

Vie de l'I. C. E. M.

GROUPE DU HAUT-RHIN

Le Groupe de l'I.C.E.M. du Haut-Rhin organise le 19 mai, à l'Auberge des Amis de la Nature du Schnepfenried, près du Markstein, dans les Vosges, une rencontre régionale.

Les camarades des départements voisins, ou presque, Bas-Rhin, Vosges, Territoire de Belfort, Haute-Saône, Moselle et Doubs en ont déjà été avisés.

Le sujet du colloque portera sur l'expérience tâtonnée, notamment en calcul et en sciences. A cet effet, nous demandons aux camarades qui se sont déjà bien engagée dans ces voies, de nous apporter à la fois leur expérience et leurs réalisations. La présence de Mr. VUILLET nous est acquise. Nous espérons aussi celle de M. COMBET et de FREINET. Pour tous renseignements, s'adresser à : G. MEYER 10 rue Gambetta RIEDISHEIM (Ht Rhin)

GROUPE DE LA HAUTE-GARONNE

(compte-rendu de la journée du 25 février)

Une trentaine de personnes environ assistaient à la réunion qui s'est déroulée à l'école de filles du Récébédou, dans la classe du Cours Préparatoire.

Elle avait pour thème : dessin et peinture libres.

La démonstration était un peu faussée au départ puisque l'on a demandé à certaines fillettes de dessiner, alors qu'elles n'en avaient peut-être pas envie à ce moment là ; mais il n'était guère possible de travailler autrement au cours de cette réunion. (habituellement les élèves dessinent lorsque cela leur fait plaisir à l'heure qu'on leur réserve au travail libre).

Un premier groupe de fillettes dessinait donc uniquement.

Six autres élèves avaient, la veille, reproduit et agrandi leur dessin sur une feuille grand format et commencé à peindre ; elles ont continué au cours de la démonstration le travail entrepris, certaines même l'ont terminé.

Un deuxième groupe a donc peint uniquement.

Enfin, un groupe de quatre élèves s'est attaché à reproduire et à agrandir les dessins exécutés d'un premier jet sur une feuille 13,5 x 21.

Elles ont ensuite peint elles aussi.

Ce troisième groupe a donc dessiné et peint. A la fin de la séance deux ou trois dessins étaient pratiquement terminés et les personnes présentes ont pu ainsi avoir un aperçu des réalisations obtenues définitivement dans cette classe en matière de peinture (64 dessins 45 x 65 peints par les élèves de la classe, avaient été exposés).

Parmi les personnes présentes, nous avons noté à nouveau avec un plaisir accru, la présence de M. TARTAYRE, Inspecteur Primaire et de Madame, qui ont ainsi témoigné leur bienveillante sympathie à l'égard du groupe.

Nous les remercions bien vivement de s'être joints à nous au cours de cette réunion.

Nous nous séparons après une "discussion" lancée par M. FOURCADE, discussion au cours de laquelle la maîtresse a répondu aux questions posées et expliqué certains points soulevés par les collègues présents.

Prochaine réunion le 25 Mars.

La secrétaire

P. CAMPISTRON

FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF

du nouveau pour le classement des documents : LE CLASSEUR C.E.L. à dossiers suspendus (voir Educateur n° 10-11) Tous renseignements à C.E.L. CANNES.

GROUPE DE LA SEINE-MARITIME

(réunion du 4 février)

Le Groupe départemental s'est réuni dans la classe de Françoise Pons, à l'Ecole de Perfectionnement de la Rue Grieu dirigée par notre ami GUERARD.

Une quinzaine de camarades assistaient aux travaux de cette journée.

LE MATIN - Avec une dizaine de ses élèves, F. Pons conduit l'exploitation de phrases trouvées librement par les enfants. Ces phrases, pour la plupart, racontent un fait précis et vécu. L'essentiel est tiré par la maîtresse (nous avons à faire à des enfants déficients mentaux). Un digest est écrit au tableau, ou chacun retrouve son idée. Des mots types sont mis en évidence et serviront à l'épreuve de lecture. Travail énorme pour arriver à la lecture globale, puis à l'enrichissement du vocabulaire. Il faut constamment tenir en éveil ces gosses qui un rien distrait. Egocentrisme que la maîtresse doit à tous moments essayer de diminuer, pour ramener les enfants dans un cadre communautaire que la vie moderne réclame de plus en plus.

Le cadre : une classe de petites dimensions dans un long baraquement de bois que directeur et maîtres ont essayé de rendre le plus hospitalier possible. Dans la classe des dessins, des travaux d'enfants, la table d'imprimerie, un magnétophone. L'esprit des techniques est entré ici.

Nous avons pris un repas en commun dans la cantine de l'Ecole. Réfectoire accueillant, menu copieux dressé par Guérard, c'est tout dire..

L'APRES-MIDI - Reprise des travaux entre nous. Discussion sur la classe du matin. Thème de l'étude : Le Texte Libre. DENJEAN mène le débat. Nous reprenons le questionnaire lancé dans le dernier bulletin de liaison, savoir :

- définition du milieu scolaire
- Nombre de textes imprimés par semaine
- Comment sont-ils imprimés
- Comment choisit-on le texte à mettre au point
- La mise au point
- Le cahier de français
- Les textes d'auteurs. Comment doit-on les utiliser ?
- L'exploitation des T.L.
- Que fait-on des T.L. non élus ?
- Comment les enfants gardent-ils leurs textes ?
- Que fait-on si on a trop de textes .. ou pas assez ?
- L'enquête dirigée.
- Quelle trace garde-t-on de la part du maître ?

Débat très profitable.

Nous en donnerons quelques extraits dans l'Educateur.

Ensuite des questions d'ordre administratif furent discutées, et notamment des relations de la C.E.L. avec l'O.C.C.E.

En Seine Maritime, la collaboration est des plus étroites et les deux mouvements n'auront qu'à s'en féliciter.

Un exposition de dessins d'enfants est toujours à l'étude. Nous cherchons un local accessible au grand public.

L'ordre du jour étant épuisé, on se sépara vers 17 heures.

R. DENJEAN



GROUPE DE LA SARTHE

(réunion du 11 février)

LIEU : Ecole de Bousse chez Mouy (CM-FEP)

BUT DE LA REUNION : Texte libre et exploitation immédiate en FEP

- * Choix du Texte : Chaque élève lit son TL à haute voix. Sur 11 TL :
 - 1 obtient 9 voix (sujet : les poules de la coopérative scolaire)
 - 1 autre obtient 2 voix.

pendant l'écriture du texte au tableau, lecture des journaux scolaires des correspondants de plusieurs régions de France.

* Exploitation du texte :

- Découpage du TL en paragraphe; on cherche en commun un titre pour chaque paragraphe.

- Exploitation: mise en français correct et suivant le texte phrase par phrase- corrections orthographiques et grammaticales - enrichissement des phrases.

- Compostage : pendant l'exploitation ce sont deux enfants du CM qui compostent. Après l'exploitation deux élèves FEP prennent la suite.

- Exploitation ultérieure : Le texte imprimé, chaque enfant en aura un exemplaire qu'il conservera dans un cahier. Ce texte pourra ainsi être utilisé pour une exploitation plus profonde en orthographe, grammaire, vocabulaire, conjugaison, style.

DISCUSSION - Vif intérêt chez les stagiaires de l'E.N. qui se documentent sur l'utilisation des fichiers C.E.L.

MOUY nous explique l'organisation pédagogique de sa classe: chaque élève a un plan de travail hebdomadaire établi le samedi en réunion de coopérative. La question que chacun se pose est énoncée : le programme sera-t-il entièrement vu à la fin de l'année ?

MOUY nous donne les notions acquises en français et calcul depuis le début de l'année scolaire.

Nous constatons qu'en cette mi-février, plus de la moitié du programme a été vue.

La discussion animée montre l'intérêt de chacun pour cette classe vivante où aucune barrière n'existe entre le maître et les enfants.

R. MOLIERE

TROIS ANS DE PROPAGANDE EN FAVEUR DES B.T.

A. PÉRÉ

Tout le monde s'accorde pour reconnaître, malgré la diversité, une grande valeur pédagogique à la collection BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL. Cependant, le rythme des abonnements demeure d'une lenteur surprenante quand on songe à l'intérêt que suscite l'arrivée d'un nouveau numéro. Certes, l'I.C.E.N., qui n'est pas une affaire commerciale, n'emploie pas suffisamment les moyens modernes de la publicité.

C'est à chaque militant qu'incombe la tâche parfois ingrate de faire connaître les BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL et de recueillir le plus grand nombre d'abonnements.

Le compte-rendu ci-joint n'a que l'ambition de souligner quelques initiatives qui, répétées, ont donné quelques résultats.

Le Groupe Gersois de l'Ecole Moderne, relancé après la visite de Freinet à Auch, au retour du Congrès de Bordeaux, travaille dans un département à faible population : 467 communes groupent 185.000 habitants. Dès sa reconstitution, il a inscrit en premier but de son activité : " La propagande en faveur des B.T " Moyens d'actions : profiter de toutes les occasions pour faire connaître les BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL.

Les réunions corporatives, Assemblée Générale du S.N.I. de la M.G.E.N. de la Section des Coopératives Scolaires, de Journées de l'Enfance Inadaptée, ont généralement lieu au Théâtre Municipal d'Auch ou à la Manutention près du siège de la F.O.L. Lors de ces manifestations, une table placée à l'entrée offre aux congressistes une riche collection de B.T. Beaucoup de maîtres ne font que les feuilleter, mais la B.T. était là.

La même exposition est organisée d'une façon permanente à l'entrée des Bureaux de l'Office des Coopératives Scolaires et du Centre Départemental de Documentation Pédagogique. Une liaison intime est assurée entre le groupe de l'Ecole Moderne et ces deux organismes.

La publicité gratuite par voie de presse n'est pas négligée. Il suffit d'adresser aux quotidiens régionaux, à l'affut de toutes les manifestations, un compte-rendu objectif de la réunion, et de signaler "... A l'entrée de la salle, les instituteurs s'arrêtaient longuement pour examiner la riche collection des BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL, magazine pédagogique bien présenté ... " etc...

Ainsi nos réunions de groupe, même si nous sommes peu nombreux, font toujours allusion aux B.T..

Il en est de même de la Presse Syndicale. Tous les deux mois, le Bulletin de la Section syndicale porte un compte-rendu des dernières nouveautés de la collection, le Bulletin de Liaison de la Section des Coopératives Scolaires insère également nos appels et comptes-rendus.

Nous avons essayé en 1959 une nouvelle forme de propagande. Quatre numéros intéressent particulièrement notre région : 294-295 La villa gallo-romaine (Montmaurin est à 70 Km d'Auch) 308; La Neste, torrent pyrénéen - 393 Le Pic du Midi de Bigorre - 423; Le pays Basque.

Le groupe a acheté 100 exemplaires de chacun de ces quatre numéros. 100 ont été laissés à la disposition du Conservateur du Musée de Montmaurin ; 100 ont été donnés à nos cama-

rades directeur de la Colonie de Vacances à Arreau (La Neste); 100 ont été donnés à nos camarades de la Colonie des Allocations familiales à Bagnères de Bigorre (Le Pic du Midi); 100 ont été confiés au Centre d'Accueil de la Fédération des Oeuvres Laïques du Gers à Hendaye (Le Pays Basque).

Dans ce dernier centre de vacances, fréquenté par des collègues venant de toutes les régions françaises, le directeur culturel a bien voulu faire au micro plusieurs appels en faveur des BT. Des rallies organisés dans le Pays Basque, des jeux radiophoniques permirent la vente au numéro d'un assez grand nombre d'exemplaires 423. Les excursions classiques des C.C. à la villa gallo romaine de Montmaurin valut un écoulement presque total des 294-295. Les jeunes colons séjournant à Arreau pourront évoquer leurs bons souvenirs de vacances, grâce au numéro 308.

Près de 300 exemplaires des 4 BT ont été ainsi placés durant l'été 1959.

Chaque libraire du chef-lieu a accepté de prendre en dépôt 5 numéros des BT désignées. Même si ce système de vente n'est pas toujours rémunérateur (à cause des invendus, des pourcentages et des numéros à offrir) c'est une campagne de propagande qui porte ses fruits. Les établissements secondaires ont tous souscrit un abonnement pour leur bibliothèque et nous chiffrons 73 abonnements sur 467 communes d'un des départements les moins peuplés de France.

Ce n'est que par une action persévérante, bien adaptée aux circonstances locales ou régionales que nous pourrions poursuivre la montée lente mais régulière des abonnements. Il n'y a aucune occasion à négliger. Toutes les fois que des instituteurs se réunissent pour parler pédagogie, syndicat, coopérative... ou pêche à la ligne, le stand des BT doit être présent.

Comptes-rendus des Travaux des commissions

ART ENFANTIN

Nous avons dit déjà les caractéristiques de notre grand mouvement de création artistique qui dépasse le travail de commission. C'est, on peut dire, dans chaque Ecole Moderne que fonctionne une Commission, la plus vivante, celle qui unit le maître et les élèves dans une même oeuvre où l'initiative, la recherche, le sérieux dans l'exécution sont faits de tous les impondérables d'une classe au travail.

C'est ainsi que nous avons toujours en tête de notre vaste création artistique, les meilleures de nos écoles-artistes qui ont l'ambition de se rester fidèles, de conserver, au milieu des difficultés souvent démoralisantes, le rayonnement qui est le leur. Mais hélas ! une tristesse nous vient pour quelques-unes de ces classes privilégiées, de voir approcher de mois en mois la retraite qui enlèvera à sa vocation éducatrice, l'institutrice ou l'instituteur d'élite dont la ferveur entretenait d'année en année la pérennité du don de l'enfant. Pour ces classes-là, il n'y eut jamais de coupure, de hiatus arrachant l'enfant à sa promesse, car la vie ne se renonce pas quand elle postule pour les valeurs les plus hautes. D'autres éducateurs viendront certainement, animés du même zèle, mais nous le savons bien, une personnalité reste une valeur exclusive dont la présence, les nuances de sensibilité, la lumière d'une âme sont irremplaçables. Mais du moins, les jeunes qui prendront la relève, pourront-ils s'inspirer de leur exemple en repoussant l'inquiétude et le doute, confiants en leur destin, rassurés par les possibilités de l'enfant mises si clairement en évidence par les bons camarades qui ont œuvré avant eux.

Nous avons dit dans le dernier EDUCATEUR (10-11) que nos écoles sont en général plus soucieuses de créations honorant les groupes départementaux que les grandes manifestations nationales. Nous avons dit aussi les avantages et les dangers de cet état de fait, la quantité risquant de perdre la qualité par suite de résonnances amoindries dans un public trop restreint.

Mais voici notre Congrès d'Avignon qui sonne le grand rassemblement national. Nous espérons que toutes nos sections départementales y seront présentes pour se comparer aux autres, se situer dans une hiérarchie de valeurs qui va très haut et très loin pour signifier l'Art dans toutes ses exigences

intellectuelles et humaines...

Nous avons tenté de porter témoignage de cette réalité sans forfanterie, en créant notre magnifique revue ART ENFANTIN. Il n'est pas d'artistes, d'esprits cultivés, de personnalités au grand coeur qui restent insensibles au message émouvant de l'enfance.

Offrez-le, proposez-le, c'est sans la moindre hésitation qu'il sera accueilli, retenu parce qu'il apporte plus qu'on espère.

Et cependant, il faut le dire, cette revue exceptionnelle par sa présentation et son contenu et offerte à un prix dérisoire de lancement, n'a pas retenu l'ensemble de nos camarades. Pourquoi ? On ne saurait vraiment en démêler les raisons qui, ici, mettent à part la raison financière, obstacle courant à bien des initiatives. 500 Frs, c'est le prix de deux litres de vin à appellation faussement contrôlée, de deux kilos de pommes américaines, d'un vilain et dangereux vernis à ongles, de quelques friandises infâmes dispensées à vos enfants au cours d'une semaine

Personnellement, je dois l'avouer, après tant de démarches passionnées pour faire entrer un peu de lumière dans nos écoles asservies à tant de vaines disciplines, après tant d'offrandes prodiguées aux quatre coins du monde, je suis déçu

Non pas tellement parce que la revue sera appelée à se saborder peut-être, mais parce qu'en moi s'éveille la crainte de voir la personnalité de l'enfant sous-estimée par les éducateurs. Je sais bien qu'il est des obligations scolaires plus impérieuses que l'Art, mais sans manquer à celles-ci, je dirais même en les simplifiant, en les solutionnant vite et mieux, il reste du temps à gagner pour cueillir les fleurs d'une éducation qui ne sera réelle que si des éléments neufs, subtils, acceptés en grâce, viennent féconder les âmes enfantines. Ces biens au demeurant ne viennent pas du ciel, ils sont partie intégrante de la personnalité de l'enfant et qui les rend au départ, trahit la vie et sa gloire.

Je ne voudrais pas terminer sur une note trop pessimiste alors que tant de richesses nous donnent la certitude de la maturité de notre mouvement où le dessin n'a pas une place privilégiée mais où il est simplement un témoignage de dépassement et où il a aussi

Le sens d'une action collective qui est au premier chef une notion majeure de nos temps Modernes.

A Avignon, chers camarades, vous discuterez de ces devoirs qui ne sont impérieux qu'au niveau des consciences. Vous aurez en main le magnifique n° 2 de la revue. Vous en sentirez le poids humain, vous ferez le bilan de vos ressources morales et vous déciderez en toute connaissance de cause de l'avenir de votre enfant.

ART ENFANTIN disparu, si tel est son destin, vous n'en continuerez pas moins à dessiner et à peindre et peut-être un jour, ramenés à vos propres dimensions, vous aurez la nostalgie des grandes oeuvres collectives qui montent d'un coup, le moment venu, vers un épanouissement qui nous donne notre mesure. Et alors vous ressusciterez l'ART ENFANTIN ! Vous saurez alors que ce n'est pas chose facile même si l'on a tout en main pour réussir !

Elise FREINET

LITTÉRATURE ENFANTINE

Gerbes et Enfantines

J'explique dans mon leader ce qu'il y aurait possibilité de faire dès octobre pour une nouvelle édition d'ENFANTINES embellie et enrichie.

Les camarades auront à en discuter.

La question de LA GERBE se posera à nouveau. Cette publication n'a sans doute pas encore trouvé une formule valable - s'il y en a une - puisque le nombre d'abonnés continue à baisser, ce qui signifie qu'une partie seulement de nos adhérents s'y intéresse.

Pourtant, nous avons sorti un certain nombre de numéros intéressants que la GERBE ACTUELLES encadrerait favorablement. J'espérais, quand j'avais suggéré cette formule, pouvoir constituer une série de brochures parallèles aux BT et dont nous aurions pu organiser la vente. Je crois qu'il faut y renoncer.

Dans ces conditions nous ne sommes pas obligés de nous en tenir à cette formule.

Nous avons fait cette année l'expérience d'une GERBE-FOURRE-TOUT, sans grande prétention culturelle, mais qui était prévue surtout comme encouragement aux nouveaux imprimeurs dont nous publions les oeuvres.

Vous direz ce que vous pensez de cette expérience et s'il n'y aurait pas lieu d'amaigrir tout avec la nouvelle réédition des Enfantines.

Donnez votre point de vue.

C. FREINET

CALCUL VIVANT

Notre ami BEAUGRAND s'excuse de n'avoir pu, cette année, à cause de son travail, donner à l'EDUCATEUR la série d'articles qu'il avait promis.

Le travail n'en a pas moins continué dans les groupes par correspondance, de sorte que le Congrès pourra faire le point des résultats obtenus en vue d'un démarrage encore plus intéressant à la rentrée.

La Commission aura à étudier également

le contenu éventuel d'une brochure Bibliothèque Ecole Moderne que nous voudrions consacrer au calcul. Des documents ont déjà paru à ce sujet. Il sera facile de les réunir et de les compléter.

BEAUGRAND suggère que lui soient adressés des brevets dont la commission aura à discuter également au Congrès.

BEAUGRAND sera là pour orienter les travaux dont nous nous excusons de ne donner ici qu'un très faible aperçu.

CONNAISSANCE DE L'ENFANT

Le temps nous a manqué cette année encore pour la reprise des études amorcées il y a 4 ou 5 ans, avant la crise Rossignol, et qui nous ont valu des documents que nous publierons dans notre BEM.

C'est d'ailleurs avec l'aide du groupe Ecole Moderne et très souvent dans le cadre de la revue TECHNIQUES DE VIE que nous reprenons cette étude surtout pour préciser notre TATONNEMENT EXPERIMENTAL, base de notre pédagogie.

Les monographies que nous utiliserons pour notre thème de la SANTE MENTALE sont par elles-mêmes un élément de cette connaissance de l'enfant. Il nous faudrait une infinité de textes démonstratifs dont nous vous invitons dès maintenant à faire la collection :

- Textes montrant certains aspects typiques du comportement des enfants.
- Affectivité
- Incidences psychiques
- Rêveries et rêves, etc...

Nous aimerions que la Commission Connaissance de l'Enfant puisse se réunir sous la responsabilité de notre ami CABANES. Nous y préparerons le travail à intervenir pendant l'année à venir. Les recherches ont été interrompues parce que, à cause de la crise, nous avons dû cesser toute édition. Il n'y avait plus de motivation à nos travaux. D'où le marasme et l'abandon. Avec la BEM et TECHNIQUES DE VIE nous pouvons désormais publier et donc utiliser à bon escient tous les documents que de nombreux camarades ne manqueront pas de nous apporter.

C. FREINET

MATERNELLES

Ce n'est que tardivement au cours de décembre que j'ai pris l'intérêt des Maternelles pour suppléer tant bien que mal Madeleine PORQUET, trop prise par ses fonctions diverses. Je dois dire que ces quatre mois de prise de contact avec les plus dynamiques de nos éducatrices maternelles, m'ont permis de constater une fois de plus l'excellent travail qui se fait quotidiennement à ce niveau élémentaire. Un élémentaire qui a pour nous une très grande importance car il témoigne de l'excellence de nos techniques modernes de libre expression.

Que peut-on demander en effet au tout petit sinon de s'exprimer par la parole, les gestes, les actes ? Et s'exprimer, c'est à ce niveau faire l'inventaire de son acquis en face du monde et c'est aussi et surtout vouloir aller plus loin dans cet acquis pour "devenir grand" comme les autres.

Le rôle de l'éducatrice maternelle est donc d'abord d'aider l'enfant à "devenir grand" en aisance et naturel, de manière

qu'il reste toujours maître de sa propre foulée et de son destin. Cette montée vers l'épanouissement progressif ou soudain de l'être demande, l'on s'en doute, des ménagements, des précautions, du doigté, qui ne sont certes pas à la portée de tout le monde. Tout est à dire dans ce domaine et nous sommes encore en attente d'une psychologie subtile et vivante qui nous permettrait d'entrer - sans violation - dans l'âme du tout petit.

Quoi qu'il en soit, nos maternelles d'Ecole Moderne font chaque jour oeuvre utile et méritoire et certainement nous aurions beaucoup à apprendre d'elles, ne serait-ce que pour conserver l'enthousiasme et la joie indispensables à notre métier. Ceux qui sont quelque peu curieux pourraient demander à Madeleine, comment dans cette Bretagne refermée dans son mutisme ancestral, elle a su faire fleurir la gaieté créatrice qui anime toutes ses écoles.

Si j'insiste quelque peu en faveur des mérites de nos maternelles, c'est que le sou-

ci du rendement scolaire, entraîne à les considérer comme en dehors des responsabilités du savoir.

"Elles n'ont qu'à faire amuser les tout petits : ça ne compte pas !" Ca compte au contraire énormément et les maman ne s'y trompent pas qui diront dépitées au maître qui impose sanctions et lignes au tout petit devenu plus grand : "Je n'y comprends rien : à la maternelle, il faisait merveille et maintenant on se sait rien en faire".

Oui, à la maternelle, les petits font merveille, ils sont joyeux, ils jouent, ils créent des œuvres originales et même ils apprennent à lire et à compter sans obligation!

A la faveur de ces témoignages irréprochables que sont les CAHIERS DE ROULEMENT, j'ai pu me rendre compte de la fertilité de l'enseignement dans les maternelles. Sans insister ici, je demande aux camarades qui seront à AVIGNON, d'examiner avec attention l'exposition des Maternelles. Elle les éclairera sur la portée énorme que devrait avoir l'éducation des premières années. Peut-être alors, ils se demanderont pourquoi tant de dynamisme, tant de dons, tant de rendement ont été perdus au fur et à mesure que s'affirment les obligations scolaires ?

Mais n'anticipons pas. Revenons-en à nos cahiers de roulement. Qu'en avons-nous tiré ?

1- DES ARTICLES POUR L'EDUCATEUR, articles qui ne sont pas faits sur commande mais sortis de la vie quotidienne de la classe, de ses difficultés, de ses hésitations, mais aussi de ses réussites et quelquefois de ses triomphes. Regrettons que tous ces témoignages n'aient pu paraître :

- * l'album d'enfant sort de la vie. - H. ROBIC
- * de l'album au jeu dramatique - H. ROBIC
- * cueillez l'incident ; voilà l'album - Mme BERPERRON

- * Un cas pathologique en voie de redressement (Mme ANDREIS)
- * Avantages de la coexistence des grands et des petits dans une école mixte - Mmes CAUQUIL et MOUNIER
- * Variations dans le rendement d'une classe Melle ANTOINE
- * Le matérialisme de la maternelle - H. ROBIC Mme MORMICHE
- * Des démarches de la libre expression aux démarches de la vie scolaire - Mme CAUQUIL
- * Le calcul vivant qui s'avère pratique - Mmes QUARANTE - Edith LALLEMAND
- * Initiation naturelle : chaque éclosion vient à son heure - Mme BERTHELOT
- * Cette pierre d'angle de l'affectivité : le dessin - Mme VINCENT
- * Comment adapter l'élève arrivé en cours d'année - Melle ARCIER
- * Le hiatus qui sépare les grands des petits n'est-il pas imputable aux programmes ? Mme MOUNIER

2- DES ALBUMS - des sujets d'albums, des critiques d'albums, des réussites (voir commission des Albums)

3- DES DESSINS et considérations sur la façon de travailler (voir commission de l'Art Enfantin)

4- UN LIEN D'AMITIE ce n'est pas le moindre des résultats des cahiers de roulement. Des centres d'intérêts communs naît une amitié commune qui est l'une des marques de notre Ecole Moderne.

5- MATIERE à l'EXPOSITION DES MATERNELLES du congrès d'Avignon. La surprise reste pour les visiteurs.

CONCLUSION - Toutes les camarades qui ont participé aux circuits des cahiers de roulement seront pour la plupart à Avignon. Elles auront plus de plaisir à se retrouver, à se regrouper pour partir vers de nouvelles réussites et certainement elles feront avec M. PORQUET de l'excellent travail à la Commission des Maternelles.

Elise FREINET

ALBUMS D'ENFANTS

Bien que notre GERBE ne donne qu'un bien faible reflet des créations enfantines en cours, elle joue quand même son rôle en suscitant où elle tombe le goût de l'aventure rêvée, écrite comme un poème. Et c'est ainsi que se continuent nos albums que nous avons eu l'illusion de voir ressusciter un jour dans notre revue d'ART ENFANTIN. Hélas ! il y a loin du rêve à la réalité ! Et j'ai grand peur que nos beaux projets qui pourtant ont déjà pris un visage, ne dorment encore longtemps dans nos cartons !

Cela n'empêche point cependant que l'on s'intéresse toujours aux albums d'enfants,

qu'on en réalise et qu'on en parle. Notre EDUCATEUR nous en apporte des échos - extraits de nos cahiers de roulement :

- * L'album est à la portée de tous - LE BOHEC
- * L'album se joue, comme un sport, comme un jeu de l'esprit - R. LAGOUTTE
- * Un conte commenté de réalité joyeuse : Le Château d'If s'ennuie - P. QUARANTE

Trois cahiers de roulement sont tout spécialement consacrés aux albums d'enfants,

Dans le cahier de roulement n° 3, Madeleine

BELPERRON a joint à sa participation un album très original qui n'est pourtant que le résultat presque instantané des réflexions des enfants sur un âne. Et l'âne est allé son chemin... On le retrouvera à Avignon ! Il a suscité remarques et commentaires comme vous pourrez vous en rendre compte en lisant le cahier n° 3 en Avignon.

Je regrette de n'avoir point reçu le cahier de roulement auquel j'avais donné le départ en début d'année et adressé à Le BOHEC. Peut-être LE BOHEC nous dira à Avignon qu'il n'a pas roulé en pure perte !

Pas reçu non plus les deux cahiers qui ont dû être lancés par Paulette QUARANTE. L'essentiel est qu'ils roulent et qu'ils fassent provision d'idées et de sujets à exploiter.

Nous savons tous que les conditions scolaires sont plus que jamais péjoratives et que chacun fait ce qu'il peut avant de faire

ce qu'il veut.

NOS PROJETS. - Il n'en reste pas moins que nos albums d'enfants sont une réalisation que nous devons sauvegarder. Ils ont jalonné notre expérience d'Ecole Moderne.. A notre premier Congrès de Tours, nous montrions comme une réussite pleine de promesse, notre ENFANTINE n° 1 : FRANCOIS LE PETIT BERGER, réalisé par les élèves d'une école mixte des Hautes-Alpes. Nous n'avions pas tort d'avoir confiance et régulièrement l'édition qui prenait le départ, allait s'enrichissant. Or, cette collection semble dormir dans nos entrepôts ; elle est certes pleine d'intérêt mais la présentation en est démodée. Depuis longtemps, nous espérons en faire une réédition. Il se trouve que des camarades nous y engagent. Ce sera chose faite au cours de la prochaine année scolaire. Les conditions de réédition seront étudiées à Avignon.

L'édition en couleurs reste conditionnée à la réussite de notre Art Enfantin. C'est la grande masse de nos camarades qui peut en décider.

Elise FREINET

CAHIERS DE ROULEMENT

La Commission des cahiers de roulement n'est pas créée, mais il est dès à présent nécessaire qu'elle le soit tant nous sont apparus profitables les échanges de documents, de travaux, d'idées à travers les cahiers - il serait plus exact de dire parfois à travers les colis - par roulement.

Nous notons dans les Commissions des ALBUMS et des MATERNELLES, quelques-unes des sources d'enrichissement qui ne sont qu'un premier palier vers la perfection de nos techniques, certes, mais aussi vers une progression de notre théorie pédagogique de l'Ecole Moderne, sortie tout naturellement de notre pratique scolaire. Il y a là matière à réflexions dans notre nouvelle revue TECHNIQUES DE VIE et nous tâcherons d'y veiller.

A titre d'indications, je poserai ici les idées essentielles qui, montées des contradictions de la vie scolaire plus ou moins bien solutionnées, appellent une théorie renouvelée.

Je veux parler du cahier de roulement C.M et F.E. auquel ont participé : Mme AUVRAY LE COQ, CABANES, SENCE, PONS

Voici les idées mises en évidence :

- LE POMPIER DANS LA VIE SCOLAIRE : Mme AUVRAY

en littérature - en dessin - en sciences - en calcul

- LA PART DU MAITRE DANS LE STYLE DE LA CLASSE (CABANES - LE COQ)

- PLUS LOIN QUE LES PROGRAMMES (CABANES) Pour une culture de base de l'enfance.

- ROLE DU SILENCE DANS LES CLASSES MODERNES (LE COQ)

- LA MEILLEURE DISCIPLINE : CELLE ELABOREE PAR LES ENFANTS (SENCE)

Chacune de ces GRANDES idées. Je dis GRANDES parce que tout en conditionnant la pratique scolaire, elles la dépassent pour signifier un savoir faire, une théorie vivante plus exigeants dont pourront bénéficier les nouveaux venus.

Il faudra à l'avenir que ces cahiers soient centralisés par des responsables rompus déjà à la pratique scolaire certes, mais entraînés aussi à l'élaboration d'une culture pédagogique vivante, humaine, subtile.

Il est nécessaire d'en discuter longuement en Avignon.

Elise FREINET

CORRESPONDANCES SCOLAIRES NATIONALES

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

La statistique matérialise une certaine recrudescence de l'intérêt drainé par la correspondance scolaire.

En effet, au 1er Mars 59 le service avait établi 416 nouvelles correspondances "réguli-

ères " et 49 nouvelles équipes.

Au 1er Mars 60 la mise en échanges compte 520 nouvelles correspondances " régulières " et 65 nouvelles équipes.

La répartition par degrés prend elle-même une certaine signification.

Degrés		corresp. régulières	Equipes
Petits (jusqu'au C.E.2)	...	148	16
Ecoles mixtes	...	44	8
Géménées (moyens)	...	20	6
Géménées (grands)	...	114	15
Filles (moyennes)	...	14	2
Filles (grandes et cl. un.)	...	32	4
Garçons (cl. un.)	...	8	1
Garçons (moyens)	...	24	4
Garçons (grands)	...	42	8
Classes de Perfectionnement	...	24	1
Manuscrits	...	50	
Totaux		520	65

FONCTIONNEMENT : Trois trains au lieu de deux.

C'est le deuxième qui a pris une grande importance (établi le 9.10.59) au premier (établi le 5.9.59) les camarades n'avaient pas réalisé que cette année la rentrée s'effectuait le 15 septembre !

Le troisième train comporte exclusivement des équipes ; il a été établi le 5.12.59.

Il est satisfait journalièrement à des demandes en cours d'année. Après la rentrée de janvier on n'attend pas le groupage, aussi l'attribution est-elle parfois approximative ; mieux vaut un a-peu-près que rien du tout. Il faudra étudier une formule d'incorporation aux équipes formées ; j'apporterai une proposition.

Par ailleurs, les annonces dans l'EDUCATEUR, dûment normalisées, ont permis quelques dépannages.

Demandes en souffrance au 1.3.60 : 6 correspondances " régulières " et 12 d'équipes dispersées dans les 11 degrés prévus.

JOURNAUX SCOLAIRES pour :

- les mentions à porter sur chaque numéro
- les déclarations et formalités diverses
- les conditions d'affranchissement nous demander le tract tiré à cet effet.

RAYONS ET MODES EN RECRUESCENCE :

- échanges réguliers de colis, d'envois de toutes sortes. Le rythme n° II est le plus fréquent (d'après les demandes et la lecture des journaux) ;

- chronique inter-presse des journaux scolaires ;

- voyages-échanges ;

- magnétophone : bandes et bobines ;

- échange de documentation pour le calcul vivant ;

- cahiers circulants entre les membres d'équipes .

CONGRES : L'article de Lise BOURDARIAS pourra servir de base de discussion pour certains points précis, pratiques et pleins d'intérêts.

Adressez tous documents d'exposition à :

R. VALERIAN - Collège technique - Route de Tarascon - AVIGNON (Vse)
Nous disposerons d'une salle et de nombreux panneaux d'affichage. Venez participer à l'exposition. Apportez tout ce qui touche la correspondance scolaire ; tout présente un intérêt du moment que cela émane des classes en relations ...

ALZIARY

POUR LE CONGRÈS D'AVIGNON

En réponse à l'appel paru dans l'EDUCATEUR n° 9 du 1er février 1960

Il me semble qu'il faudrait insister sur les points suivants :

1. Les échanges en calcul. Dans mon coin perdu de campagne, avec mes 7 élèves du C.E., les ressources sont maigres et les enfants travaillent trop aux fichiers problèmes et opérations. Bien sûr, mes petits profitent au maximum de ce qu'ils préparent eux-mêmes pour les envois aux correspondants, mais j'aimerais qu'ils trouvent aussi pâture au calcul dans ce qu'ils reçoivent.

2. La lettre pour tous. Mon expérience de 6 ans de correspondance me prouve que la lettre pour tous est bien utile. Elle complète les envois individuels ; elle répond aux questions posées ; elle montre qu'on pense et qu'on s'intéresse à tous. Mais les enfants ne l'aiment pas lorsqu'elle a été écrite par la maîtresse. Il vaut mieux la faire dès qu'on reçoit les lettres des correspondants, alors qu'on a beaucoup d'idées, de questions à poser, de remerciements à faire. Quelques jours plus tard, les enfants n'ont plus rien à dire et trop souvent, cette lettre se bornerait à dire : nos oiseaux vont bien - Alain est absent - Hier, il a neigé.

3. Il y a l'art de recevoir les lettres, le colis !

C'est un art qu'on a tort de négliger car si on ne s'intéresse pas à ce que reçoivent les enfants, eux ne s'y intéressent pas non plus ; ceci est vrai surtout pour les classes de petits.

Lorsque nous sommes dans l'attente du courrier (nous échangeons très régulièrement) nous parlons beaucoup des correspondants : Auront-ils répondu à nos questions ? Auront-ils eu le temps de terminer l'album promis ?

A l'ouverture du colis, on s'enthousiasme d'abord de la partie artistique ; on admire tapisserie, peintures, on les met bien en évidence ; on oublie parfois pour quelques secondes le reste du contenu du colis.... peu importe.

Ensuite, les uns sont pressés de découvrir le contenu de leur lettre, alors que d'autres la délaissent un moment pour finir de faire l'inventaire du colis. Je m'occupe alors de tous, les uns voulant que j'aide à lire la lettre, d'autres voulant montrer des images, des dessins, me communiquer une réflexion amusante, me montrer une faute d'orthographe. Quelques enfants reçoivent régulièrement une lettre chétive, sale, mal

écrite, oeuvre d'un " mauvais élève " ; ceux-là ont absolument besoin de ma présence ; il y a toujours dans une lettre, même paraissant affreuse au premier abord, une réflexion intéressante, un petit dessin joli ou un petit passage gentil ; c'est là-dessus que je m'attarde, le lisant tout haut ; j'admire ou je ris ; je m'inquiète de la santé du correspondant, je suggère une question à poser dans la lettre suivante ... quelques marques d'intérêt suffisent à dissiper la mauvaise impression produite à l'ouverture de la lettre bâclée. Puis on s'enquiert du contenu de la lettre pour tous, et souvent de la lettre à la maîtresse.

Puis on regarde les documents, l'album, mais on les regardera pendant des jours et des jours, affichés au mur ou étalés sur une table. On note tout de suite quelques réflexions et questions qui seront le début de la prochaine lettre pour tous, car il faut battre le fer tant qu'il est chaud.

4. La lettre de maître à maître : Bien utile pour officier utilement les échanges, mais aussi pour connaître à fond les élèves de la classe correspondante, et savoir ce que chacun attend de son correspondant. Dans les échanges, il ne faut pas de déceptions ; or chacun a ses goûts : il y a celui qui aime les bêtes, celui qui aime les collections, celui qui aime les peintures, celle qui aime sa famille de poupées, celui qui aime les cartes postales ... Une simple réflexion suffit à aiguiller les échanges de l'enfant sur ce qui plaît à son correspondant.

Grâce aux échanges entre maîtres, on peut certainement en veillant un peu sur les envois du petit correspondant, améliorer le comportement d'un enfant malheureux, dissipé ou simplement paresseux. J'aime, pour ma part, trouver dans cette lettre l'analyse des réactions des correspondants à nos envois, des précisions sur le comportement de tel ou tel enfant, des idées de travaux à entreprendre. Cette lettre est très utile surtout pour éviter l'impression de travailler dans le vide.

5. Pour ou contre la correction de l'orthographe.

Bien que pour la réforme de l'orthographe, je suis pour la plus grande correction de l'orthographe dans les lettres reçues. Il est gênant pour les petits de lire des lettres bourrées de fautes, mais aussi il est gênant pour moi de répondre à des questions telles que :

Pourquoi les correspondants n'ont-ils pas de dictionnaire ?

Pourquoi n'ont-ils pas d'ortho-dico ?
Pourquoi la maîtresse ne corrige pas les fautes ? etc ...

6. Les échanges supplémentaires entre équipes correspondantes : Jusqu'à cette année, comme beaucoup de camarades, mes échanges avec les 4 ou 6 de l'équipe se bornaient à l'envoi du journal à chaque fin de mois, avec ou sans questions et appréciations particulières pour chaque école.

Cette année, nous avons (les 4 de mon équipe) inauguré un nouveau système. Nous nous sommes mises en rapport dès la rentrée, par un

cahier de roulement dans lequel nous avons d'abord parlé de nous, succès, échecs et des spécialités de notre région. Nous savons ainsi à quelle école nous adresser lorsque nous désirons tel ou tel document ou renseignement. C'est ainsi par exemple que mes correspondants réguliers n'ayant pas de magnétophone, j'échange des bandes avec une camarade de l'équipe qui en a un. Les autres camarades de l'équipe nous envoient des fiches de calcul, des cartes postales...

La correspondance ainsi, apporte encore davantage de vie dans ma classe cette année. (le cahier de roulement me revient régulièrement chaque mois et nous y traitons une matière par mois, je pense l'avoir pour le congrès)

Lise BOURDARIAS

CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE

" Ma correspondante... quelle chic fille."

Ce matin un paquet de lettres, pas des lettres ordinaires mais l'accusé de réception de notre colis. Mais un accusé de réception si chargé de vie, d'émotion, d'enthousiasme qu'il faudrait d'autres mots pour le nommer.

Nos correspondants viennent de recevoir leur premier colis. Et leurs sentiments sont si bien exprimés que j'évoquais la scène de l'Ecole Buissonnière. La surprise et la joie...

" Quelle joyeuse matinée j'ai passée ce matin"

Gisèle

La curiosité, l'impatience ...

" Tous chuchotent ... Qu'est-ce que c'est ?
... je ne sais pas ... ça vient de Crouy ! "

Jean-Claude

L'attente ...

" Nous attendons avec anxiété - Quelle joie ! on bouge, on remue. J'attends avec impatience ... pas encore mon nom ! Je me dis : il m'a oublié, il est malade ..."

Michel

L'émotion... enfin je commence à m'inquiéter.

" Gisèle ! crie Monsieur ! Ah ! je savais bien qu'elle m'enverrait quelque chose ! ... Un petit tableau ... qu'il est joli, je le mettrai dans ma chambre au mur ..."

Gisèle

Le plaisir ...

" Je suis contente que tu aies pensé à moi. Je ne m'attendais pas du tout à ces choses, une joie immense m'a envahie. Je te remercie mille fois ! "

L'enthousiasme ...

" Je me précipite - une enveloppe ! que je suis contente ! Le maître me rappelle de

nouveau et me donne un colis. Pas possible ! Plein de petites images, des petits bonbons, quelques cigarettes, une mandarine. Vraiment je suis contente ! "

La gratitude ...

" Oh ! je n'oublierai pas ce petit cadeau ! "

Le désir de choses qui durent ...

" J'aime mieux ton petit tableau que des bonbons. On les suce et on n'a plus rien. Je le garderai en souvenir. "

Francette

Lettres vivantes s'il en fut. Bien loin de tout académisme, de tout formalisme du " Je t'écris pour te dire que ! ...

Le maître a rudement bien fait de permettre immédiatement, avant les lettres régulières qui se feront dans la semaine le mot de remerciements.

J'aimais nous n'avons comme aujourd'hui senti battre le cœur de la classe. Et le sourire attendri, l'œil lointain de nos enfants disaient leur rêve. Ils n'étaient plus ici, mais là-bas près de ceux à qui ils ont procuré tant de plaisir.

Ce lien créé aujourd'hui est peut-être le début d'une amitié et en tout cas la preuve que donner - si peu que ce soit - est une source de bonheur.

N'allez pas croire que nos enfants ont cherché des choses énormes ...

Un rond de fromage peint et verni, un carré de contreplaqué dessiné par eux et pyrogravé - un scoubidou, une collection d'images, quelques bonbons dans une boîte à médicaments peinte, un dessous de vase naïvement brodé d'une de leur fleur habituelle, une peinture fraîche, quelques chocolats, c'est tout. Et c'est tant !

Jeanne VRIEUX

JEUNES

L'ACCUEIL DES JEUNES ET DES NOUVEAUX

C'est un fait que depuis quelques années, les jeunes sont de plus en plus nombreux à nos Congrès, à nos rencontres départementales. Les stages régionaux de septembre ont préparé de nombreux normaliens, suppléants et débutants, à connaître nos techniques et les principes de notre attitude pédagogique.

A vrai dire, il n'existe pas de Commission des Jeunes à l'Ecole Moderne. Il n'existe pas une Commission qui ferait la leçon, qui encadrerait, qui " s'occuperait " des jeunes.

Les jeunes sont assez grands pour savoir tout seuls ce qu'ils aiment, ce qu'ils cherchent ; pour mesurer leur soif, accepter ou refuser. Notre comportement de fraternité et d'honnêteté avec les enfants nous a désappris ce paternalisme dont souffrent tant d'organisations, et qui fait la jeunesse les boudier en grande majorité.

On nous a même souvent reproché cette confiance. Et c'est vrai que nous avons quelque peu négligé une propagande de base qui au moins aurait fait connaître notre exigence. Nous avons toujours fait fonds sur la générosité et l'enthousiasme des jeunes. Et c'est pourquoi, sans propagande, par le contact libre, dynamique avec nos camarades et notre travail, ce sont les meilleurs et les plus idéalistes des jeunes qui viennent avec nous.

Ce n'est pas de bonnes paroles ni de bon vin que les jeunes ont soif. Mais de cette volonté de refuser " l'ordre " et le mensonge d'aujourd'hui. Dans la fraternelle collaboration que leur offre notre mouvement, dans l'amitié de notre grande équipe, dans le travail indispensable pour bâtir une autre Ecole, avec la force de nos rêves et le

souci de travailler pour l'enfant et la vie, nous invitons nos camarades jeunes en Avignon, à notre belle rencontre d'amitié et de travail.

Ils trouveront aussi bon vin sur la table et de bonnes conditions de séjour.

Et comme les Congrès de l'Ecole Moderne sont un chantier complexe, puisque les jeunes viendront nombreux en Provence, nous leur donnons rendez-vous, dès le dimanche 10 avril, dans la salle de Rencontre des jeunes et des " premier-congrès ".

Ils seront chez eux, avec des jeunes (nous le sommes tous à l'Ecole Moderne) qui les aideront à profiter de toutes les richesses, les expositions, les discussions, les démonstrations.

Ce sera la permanence des jeunes. Elle se tient près des classes prototypes où des enfants et leurs maîtres seront en permanence pour nous aider à comprendre les outils de l'Ecole Moderne et l'organisation nouvelle du travail.

Dans ces classes, nous pourrons imprimer, tirer au limographe, travailler comme les enfants, et quand nous le voudrons (à nous d'organiser ce court séjour de 4 jours) nous nous retrouverons dans notre salle pour examiner de nouveaux documents, parler avec Freinet, discuter.

Nous pourrons imprimer notre vie de Congrès et préparer un " journal du Congrès " que chaque congressiste garderait comme le souvenir d'une grande Rencontre.

Venez en Avignon !

C. PONS

CLASSES D'APPLI - JEUNES

Partant d'un fait nouveau très général, " la jeunesse actuelle a soif d'idéal, a besoin de responsabilité "... "

et d'un fait plus particulier au milieu enseignant, " l'entrée massive de jeunes maîtres dans nos rangs ", nous avons pensé que notre Mouvement Pédagogique allait en subir les conséquences, et cela est parfaitement vrai :

- 1. présence de nombreux jeunes à Mulhouse
- 2. auditeurs jeunes de plus en plus nombreux dans nos ateliers départementaux.

Quelle a été l'action pendant l'année écoulée ?

1. une action de contact avec les camarades anciens ou jeunes pour soulever des problèmes plutôt que pour les résoudre. C'est à partir du Congrès d'Avignon que l'action en profondeur va commencer.

2. une action d'organisation qui a abouti à la création récente de trois groupes de travail :

- groupe des jeunes
- groupe des maîtres d'application et des stagiaires,
- groupe des stages régionaux.

3. un plan de travail pour le Congrès d'Avignon des Jeunes et cela dès le premier jour.

Il faut en effet qu'ils tirent le maximum de profit de ce Congrès.

Sur quelles bases solides s'est appuyée notre action ?

- sur les cahiers de roulement (nous avons eu

jusqu'à 12 équipes)

- sur les stages régionaux,

- sur les contacts si amicaux entre les camarades intéressés .

BERUTI

(Prière aux collègues qui ont actuellement les cahiers de roulement de les faire circuler de toute urgence pour que BERUTI puisse faire la synthèse du travail annuel.)

CLASSES DE PERFECTIONNEMENT MAISONS D'ENFANTS

La Commission s'est efforcée, malgré les difficultés variées de remplir le plan de travail élaboré à Mulhouse.

CAHIERS DE ROULEMENT : Nous demandons aux camarades qui ont en leur possession les anciens cahiers de nous les retourner au plus vite.

Un cahier " Apprentissage de Lecture " circule actuellement, responsable Meille GERARD à TROYES.

Un cahier " Calcul " en est à son second tour. Inès BELLINA (Lille) en a assuré le démarrage.

Un cahier circule entre les anciens stagiaires " Classes de Perfectionnement " du stage de Mur-de-Barrez.

BULLETIN DE LIAISON : Un bulletin a paru au premier trimestre. Celui du second trim. est en préparation. La formule du financement est à réétudier.

RELATIONS INTER-GROUPES : Nous avons plus spécialement travaillé avec les camarades des commissions Calcul et Classes Uniques et avec les groupes Parisiens et Sud-Ouest.

PLAN DE TRAVAIL POUR LE CONGRES

Dès leur arrivée, nous demandons aux camarades des Maisons d'Enfants et Classes de Perfectionnement, de prendre contact avec nous.

NOUS PREVOYONS :

- Une séance consacrée aux problèmes de l'apprentissage de la lecture. Nous souhaitons avoir à cette occasion la participation des camarades des Maternelles et C.P. (Madeleine PORQUET ?)
- Une séance consacrée au calcul, en collaboration avec la Commission Calcul.
- Une séance consacrée à l'observation, la vie pratique et aux problèmes propres aux C. de P.
- Une séance consacrée aux problèmes de la vie extra-scolaire et au fonctionnement technique des internats. Cette séance pourra avoir lieu à l'occasion de la visite du Centre des

Cadeneaux sous la conduite de notre camarade GAUDIN.

- Une séance en commun avec la Commission " Connaissance de l'Enfant " où seraient plus spécialement invités les psychologues, psychiatres, éducateurs spécialisés etc...

Au cours de cette séance, seraient étudiées les incidences thérapeutiques de nos techniques, en classe et en Maisons d'Enfants, à la lumière des monographies qui doivent absolument parvenir nombreuses.

Nous demandons aux camarades suivants :

FREINET - PIGEON - OURY - FALIGAND - GAUDIN - GOUZIL - BEAUGRAND - Madeleine PORQUET - PONS-FINELLE de nous accorder une partie de leur temps dans la mesure de leurs disponibilités.

VERNET - MONTCLAIR

COURS COMPLÉMENTAIRES

Depuis plusieurs années, la commission des C.C. cherche sa voie. Des efforts méritoires ont été faits : bulletin de liaison " Inter C.C. " ... Et puis brusquement c'est le brouillard.

Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas possible dans un C.C. et pour des raisons matérielles, de travailler comme dans une classe primaire.

C'est donc ce brouillard que la commission va tenter de dissiper.

Un bulletin de liaison a été expédié aux camarades intéressés et plusieurs ont manifesté le désir de s'atteler à la tâche.

Mme MENA (C.C. La Redoute - Alger) a lancé mi-novembre un cahier de roulement qui s'est fait " chambrer " par quelque collègue. Il vient de reprendre son bonhomme de chemin. Trois autres cahiers viennent de partir pour un Tour de France pédagogique. Faites leur bon accueil et ne leur réservez pas le sort du premier, à l'étape.

Un second bulletin sortira après le congrès. Camarades qui avez des projets, ou qui avez tenté des expériences ou qui êtes, au

contraire en tête à tête avec des difficultés, dites-le nous !

Il dépendra de vous que le bulletin soit vivant et copieux.

Dès mai, il faudra mettre sur pied le réseau de correspondants pour l'an prochain. Vous recevrez une fiche à remplir. Faites diligence pour qu'à la rentrée, le travail démarre normalement et dans l'enthousiasme.

Aux camarades qui seront à Avignon, nous proposons comme plan de travail :

- la mise au point de la fiche-correspondance
- l'utilisation des BT au C.C.
- le journal scolaire

G.M. THOMAS

P.S. Notre camarade THOMAS ne peut venir à Avignon. Quel est le camarade de la Commission qui pourrait le remplacer pour diriger les débats ? Je pense qu'il faudrait mettre à l'ordre du jour aussi la réalisation de FICHIERS AUTO-CORRECTIFS à laquelle quelques camarades se sont déjà attelés.



SCIENCES

FREINET demande aux responsables de faire un compte-rendu de l'activité de leur commission. Je suis bien embarrassé pour répondre à cette invitation, étant donné que malgré tous mes appels je n'ai eu que très peu de texte cette année. Je n'analyserai pas les raisons de cet abstentionnisme. La plupart des camarades ont jugé que le responsable de la commission des Sciences n'était plus qu'une boîte aux lettres, qu'un répartiteur de tâches et qu'il valait mieux s'adresser directement à Cannes. Je les comprends.

Ce que je puis faire, c'est élaborer un plan de travail pour l'an prochain de manière à grouper les adhérents et les chercheurs, les bonnes volontés et les initiés, les débutants et les chevronnés.

Plusieurs camarades m'ont écrit d'abord leur enthousiasme de faire partie de la commission des Sciences, puis leur déception devant leur inutilité. Il semble que la commission des Sciences se soit cristallisée autour de quelques travailleurs tandis que la masse des adhérents est inactive faute de directives.

Les inconvénients d'une telle façon de faire apparaissent nettement.

1° La Commission des Sciences tourne au bricolage et à la commercialisation (boîtes scientifiques). Le débat d'idées autour de projets, n'existe plus ; la mise au point de techniques d'enseignement scientifique ne peut se réaliser. Les échanges d'idées autour de cette discipline pédagogique ne s'établissent pas.

2° Les BT et BTT Sciences offrent des lacunes du fait que la collaboration fait défaut. Ainsi, la BT " Germination " eut gagné à une collaboration plus étendue. Je pense aux expériences avec le cresson alénois qui germe en 48 heures et qui permet des travaux précis, des observations rapides et des résultats spectaculaires.

Quant aux expériences avec la règle de bois, je suppose que les camarades auraient eu leur mot à dire, non pas sur les expériences elles-mêmes qui sont efficaces et attrayantes, mais sur la conception même de ce genre

de brochure, quant au but scientifique à atteindre.

Voici donc, d'après ces quelques critiques, et il y en aurait d'autres, les enseignements que nous pouvons tirer de notre expérience, de notre échec de cette année.

Tout doit, à l'avenir, passer par les mains de la Commission des Sciences, depuis le simple article destiné à BT magazine jusqu'aux travaux personnels de camarades. Je prends un exemple très précis du rôle de cette commission.

1- Les articles, projets, travaux personnels, essais, etc... arrivent au responsable qui les répartit dans les commissions spécialisées ou non. Un appel est fait chaque mois indiquant avec précision les sujets évoqués et demandant une collaboration à ceux qui seraient momentanément attirés par le sujet annoncé : Ex: Ce mois-ci un travail sur la germination est entre nos mains. Que ceux qui ont des expériences à proposer, des suggestions à émettre, des références à donner, veuillent bien le dire et ainsi, la BT sera heureusement complétée.

Il y aurait intérêt à soumettre les travaux définitifs à la compétence de professeurs de façon à rester sérieux et à montrer que nous avons le goût de la vérité scientifique.

2- Il faudrait instaurer régulièrement au sein de la commission des Sciences, un débat sur l'esprit et l'enseignement scientifique. Ce débat ferait l'objet de discussions suivies auxquelles nous inviterions des professeurs à donner leur avis. Nous aurions ainsi l'occasion d'intéresser non seulement les maîtres mais aussi les professeurs, les spécialistes.

Voici, au sujet de l'orientation possible de nos travaux en sciences, les suggestions de GUIDEZ (2 Sèvres) un de nos meilleurs travailleurs dont l'expérience mérite en tout cas notre attention constructive.

" Depuis huit ans, j'ai fait le grand saut en sciences et j'ai laissé liberté totale, absolue. C'est dire que je puis parler en connaisseur.

Certes, les enfants expérimentent toujours, mais pas à vide. Je m'explique. Il y a

1. Un intérêt au départ, ou des intérêts
2. Certains enfants veulent des fiches sur "leur intérêt". D'autres n'en veulent pas. Ils cherchent seuls.
3. Mais l'emploi du fichier est indispensable pour une foule de raisons :
 - Les cargaisons d'insectes, plantes, cailloux, bestioles, que l'enfant aime regarder, élever, tripoter... Il n'y a rien à inventer ici, sauf la façon de faire l'observation. Donc histoire naturelle, documentation, fiches-guides (certains enfants

les collectionneurs plus nombreux qu'on le pense à une oeuvre commune. Nous pourrions former sous le patronage de l'I.C.E.M., des groupements de maîtres, professeurs, parents qui donneraient un éclat particulier à notre mouvement pédagogique.

C'est ainsi qu'il arrive que des parents s'intéressent particulièrement à la vie de notre commission de Sciences. Il me souvient que lorsque je préparais la BT sur les "Satellites artificiels" j'avais lu le manuscrit à mes élèves de CM2. Ceux-ci en avaient parlé à la maison et un père de famille m'avait suggéré deux expériences fort intéressantes pour mettre en évidence la force centrifuge et la vitesse de libération. J'en ai tenu compte.

C'est, je crois, dans ce sens que nous devons orienter notre action l'an prochain. J'assurerai avec diligence la répartition des tâches et si notre travail est méthodiquement conduit, la commission des sciences fera un travail nouveau et profitable.

La première formalité à accomplir dès cette année d'ailleurs, sera de demander aux camarades de la commission des Sciences de se grouper par affinités en sous-commissions.

Enfin, la parole est aux membres de la Commission qui voudront bien, ainsi que l'a fait JAEGLY, donner leur point de vue, afin que nous puissions bientôt publier un beau plan de travail.

H. GUILLARD

s'en passent. Les laisser faire, mais prévoir)

- EXPERIMENTATION : Des enfants cherchent seuls, oui, mais ils ne vont pas loin. Alors le maître est là qui soutient ou dirige l'intérêt. C'est la fiche-orale. Si tu dis à l'enfant : cherche ! Il sera comme un navire sans boussole.
- puis il y a des intérêts qui durent. La plupart sont assez fugaces (quelques jours). Si l'enfant n'est pas soutenu, il perd pied et passe...
- L'enfant ne peut pas tout réinventer, soyons logiques. Nous, les grandes personnes, quand nous faisons un montage, nous cherchons la documentation (photos par ex.)
- Même quand nous proposons une BT ou des fiches, la part du tâtonnement est énorme pour l'enfant (je m'en aperçois quand je reçois une nouvelle fournée d'enfants.)

- Il est des sujets où la fantaisie est permise (les bateaux de Delbasty) mais la part du maître y est parfois grande quoique moins apparente. Je suis d'accord qu'on note ces expériences. Ici nous le faisons (Le travail que je t'ai envoyé sur les baudruches a été lancé par des trouvailles de mes bricoleurs. Nous l'avons généralisé)

- Beaucoup d'intérêt puissants : moteurs, ra-

dio, aviation, ballon, pompe, fusil, cinéma etc... amènent un besoin de documentation pour l'expérimentation : le tâtonnement de l'élève et du maître est assez réduit, voire nul.

- Les jeunes de nos stages ne cessent de nous demander un fichier. Qu'il soit conçu comme on voudra, il nous faut cet outil. Ce qui a été publié jusqu'ici n'est pas mauvais. Se méfier des expériences simples en apparence."

NOTE DE FREINET - D'accord bien sûr avec les soucis d'organisation de **GUILLARD**. Pour ce qui nous concerne à Cannes, nous tâcherons de donner un but à nos travaux en publiant les réalisations les plus utiles. Nos **SUPPLÉMENTS BT** prennent forme et constitueront bientôt l'équivalent pour les maîtres de la documentation BT pour les enfants. Nous devons les développer et les faire connaître. Il y aurait peut-être aussi à étudier la préparation de boîtes nouvelles.

A la Commission à Avignon de préparer tous ces travaux.

C. F.

BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

Notre collection de 455 BT est aujourd'hui un véritable monument pédagogique qui sera certainement un jour prochain en usage dans toutes les classes.

Il est peu de notions, peu de matières au programme pour lesquelles nos BT n'apportent pas de documents sûrs, longuement contrôlés dans les classes, à la mesure des possibilités de nos élèves. Des maisons d'édition peuvent en imiter la forme ; il leur sera difficile de parvenir à cette perfection pédagogique fruit d'une collaboration dont nous aurons longtemps encore le privilège.

Les reliures CEL que nous avons réalisées et qui permettent d'extraire puis de reclasser les brochures dont on a besoin, donnent bien à notre collection cet aspect d'encyclopédie scolaire d'une richesse sans précédent. Nous allons publier incessamment un supplément au répertoire pour les BT parues depuis le premier répertoire, avec également un répertoire des BT Actualités.

Il nous faudra étudier au congrès les moyens susceptibles d'améliorer la diffusion de nos BT et la vente de notre collection. Nous mettrons au point également un plan type pour nos fiches-guides dont nous entreprendrons la rédaction. Les collaborateurs ne nous manqueront pas.

Nos camarades auront aussi à donner leur avis sur l'édition de ces fiches-guides. Nous pourrions en faire des éditions spéciales de BT avec impression d'un seul côté, BT qui seraient livrées aux abonnés ou sur demande.

La commission aura à faire une critique constructive des BT parues et aussi des BT Actualités pour lesquelles nous n'avons pas encore une formule définitive, avec aussi un nombre insuffisant de collaborateurs.

Il y aura à considérer ensuite le contenu qu'il nous faudra mentionner seulement à titre indicatif car nous avons toujours constaté que les BT préparées sur demande étaient souvent un échec. Quand même elles parviennent au stade de projets. On sait en effet que nous travaillons sans programme fixe. Ce sont les camarades qui nous offrent des sujets de BT parmi lesquels nous choisissons. Cette façon de procéder, peut-être particulière à notre mouvement, nous vaut une valeur et une variété qui disent au moins la fécondité du procédé. Les projets ne nous manquent jamais, et la production de cette année nous montre qu'ils sont de qualité.

Ce qui ne nous empêche pas d'analyser nos besoins pour indiquer notamment les trous à combler, ce qui nous vaudra peut-être certaines initiatives favorables. Ce travail devra être fait d'ailleurs en commun avec les diverses commissions responsables de leur production.

HISTOIRE : DELEAM précisera sans doute. Je rappelle qu'il nous faudrait toujours des BT vivantes sur les événements contemporains et notamment un certain nombre de BT d'éducation civique qui seraient fort bien accueillies.

GEOGRAPHIE : A défaut de vraies BT sur les di-

verses régions de France, nous avons demandé à nos groupes de préparer des BT synthèses qui, malgré leurs inconvénients possibles, n'en seront pas moins très utiles.

Nous publierons sous peu une BT sur le Jura, sans doute aussi la BT sur le Massif Central et celle sur la Bretagne. Des BT de synthèse sur les grands fleuves, sur les cultures et les industries ne seraient pas inutiles.

SCIENCES : Notre ami GUILLARD en a présenté plusieurs dont la parution est parfois retardée par les difficultés d'illustration

Mais la plupart de ces travaux sont plutôt dirigés vers les SUPPLEMENTS BT qui de-

viennent de ce fait une collection parallèle à la collection BT et essentiellement pratique.

Il nous manque surtout des BT d'histoire et de géographie sur les divers pays du monde. Il y aurait urgence à combler ce vide. La série VIES D'ENFANTS mériterait enfin d'être continuée.

Dans la rédaction de nos BT nous n'avons pas oublié que notre publication est plus spécialement scolaire. Nous sacrifions quelque peu, de ce fait, le spectaculaire à l'utile. Nous tâchons de respecter un juste milieu. Nos camarades diront dans quelle mesure nous y réussissons.

Rien n'est plus encourageant dans notre difficile entreprise que la réussite croissante de nos BT et l'afflux jamais tari de collaborateurs bénévoles, symbole de notre pédagogie du travail.

C. FREINET

HISTOIRE

Il vous semble peut-être que la Commission d'Histoire n'a pas beaucoup travaillé depuis le Congrès de Mulhouse. C'est un fait que je n'ai pu m'en occuper autant que les années précédentes.

J'ai d'abord été malade une partie de l'hiver ; mais heureusement ce n'est pas grave. De plus, je prépare le C.E.S. d'Archéologie préhistorique car je sens que cela m'est nécessaire pour ma culture historique. Puis je me suis appliqué à reformer les groupes ICEM du Nord-Est qui semblaient pour des raisons diverses. Et je n'ai pas le droit d'abandonner mes fouilles. Mais surtout, mes nouvelles fonctions de Maire de mon village accablent une grande partie de mon temps, ce que je ne veux pas négliger puisque le problème scolaire est lié aux problèmes sociaux et politiques, comme vous savez.

Pourtant, nous n'avons pas chômé.

De nombreux jeunes sont venus vers nous, ce qui est encourageant. Je citerai : CITERNE qui nous prépare de belles BT sur la poterie gallo-romaine et Daumier, et Michel dont vous avez déjà admiré la B.T. " Les images d'Epinal " Voilà deux collaborateurs excellents.

Le Cours d'Histoire de l'Ecole Moderne est enfin terminé. Sachez qu'il m'a donné beaucoup de peine, surtout la dernière brochure à cause de son actualité. J'ai heureusement utilisé le thème de la paix, volonté de tous, pour lier les événements présents et internationaux et satisfaire tout le monde.

De jolies BT sont parues, comme J.Jaurès, Un village de l'Oise (1848-1875), Les images d'Epinal, ainsi qu'une magnifique BTT : Histoire du Costume. Si nous pouvons déjà applaudir ces petits chefs-d'oeuvre, de nombreux projets sont en préparation telle La Concentration Industrielle, en trois étapes, de Jacquet.

Dans BT Actualités, j'ai poursuivi " Le Jeu des Portraits " ; ils ont toujours un gros succès. J'ai ouvert deux nouvelles rubriques : " Allo...allo... " et " Cherchons ensemble " qui m'ont valu un volumineux courrier de jeunes lecteurs. Sur la demande de plusieurs d'entre vous, j'ai changé la forme du " Petit dictionnaire historique " ; il faudra me dire ce que vous en pensez. Et enfin, je note avec satisfaction que beaucoup ont écrit des articles historiques. Mais, je vous en prie, rédigez vos articles vous-mêmes. Il ne suffit pas de m'envoyer des coupures de journaux. Arrangez-les. J'ai déjà trop à faire.

Maintenant examinons l'avenir. Je parlerai surtout de la production des B.T.

D'ABORD LES BT POUR LE COURS ELEMENTAIRE :

Actuellement, nous n'avons rien pour les jeunes élèves. Je sais très bien qu'il est délicat de parler d'histoire au C.E. Nos grands sont-ils même capables d'acquiescer le sens historique ? Quand on arrive à leur donner un peu de sens critique, c'est déjà bien. Alors pour les petits, que nous reste-t-il à faire ? Des observations d'objets, d'images, des récits. Encore faut-il avoir la matière. Voilà, je crois, le premier problème sur lequel nous devons nous pencher. Si vous avez des projets, apportez-les ; si vous avez des idées, faites-les nous en part. Personnellement je pense qu'il nous faudrait tenter de réaliser des " Histoire de ... " sur des sujets simples, avec peu de texte, mais de grandes images.

ENSUITE DES BT D'INSTRUCTION CIVIQUE :

On en a déjà souvent parlé. Mais rien n'est venu. Que devient le projet de Freinet : Comment se gouvernent les hommes ? Qui a préparé : La Sécurité Sociale, Les Banques, La Monnaie, Les PTT, la Justice, etc ... ?

Pour ma part, je vais essayer, comme je l'ai promis, d'apporter au Congrès une ébauche sur Monsieur le Maire. Que d'autres en fassent autant. Les sujets sont multiples. Nous les discuterons.

LES B T D'HISTOIRE VECUE :

Je dois vous avouer que c'est délicat. Si l'on s'en tient à l'aspect extérieur de ce qu'on a vu ou vécu, on risque de faire du découpage en tranches n'ayant aucune relation, tandis que tout se tient en histoire. Certains événements en entraînent d'autres par voie de conséquence. C'est vrai, tout est conséquent, ne l'oublions pas.

Pour moi, un projet est intéressant et même excellent ; c'est celui de Bertrand, sur l'Exode de 40, mais il tarde beaucoup à sortir. Il est de la lignée de la BT de Freinet, Combattant de 14-18 et de celle de Gouzil : 50 otages. A mon avis, il faut continuer comme cela. La Captivité peut être moins passionnante mais reste valable. J'ai en chantier : L'occupation 14-18, d'après le journal de mon père. Faute de temps, je n'arrive pas à le terminer. Que deviennent : Les réfugiés ? les déportés ? MICHEL nous a proposé : Les événements de 1932 à 1940. Je ne suis pas tout à fait d'accord avec sa rédaction, car ça manque de liaison et de passion. On n'y sent pas la lutte de classes qui est la principale cause de ces événements. Je conserve le projet pour l'étudier au Congrès car je ne veux pas être seul à le juger. Evitons, je crois, le genre petit bourgeois des B.T. Carlier qui nous ont certes rendu de grands services mais qui nous ont aussi causé bien des soucis. Et prenons l'habitude de voir l'histoire d'un point de vue plus scientifique et moins littéraire.

ENFIN DES ET DE SYNTHESE :

On en sentait la nécessité depuis longtemps. Le grand mot est lâché par notre amie belge Denise CROISE. Je la cite : " Il faudrait des BT de synthèses montrant pour une époque historique la base économique de la société, la vie des travailleurs, comme élément essentiel, et ensuite seulement toute la superstructure. " C'est exact ". Et c'est dans ce sens que j'ai travaillé les BTT du Cours d'Histoire. Malheureusement ce ne sont que des BTT. Il manque le document juste et non tendancieux, qui sera tout de suite à la portée de l'enfant.

La BT de synthèse doit nous l'apporter. Mais comment ? Il nous faut trouver une formule. Je serais heureux que Denise Croisé nous apporte un essai. Que les autres y réfléchissent aussi !

Pour terminer ce trop long bavardage, je lance un appel à tous pour notre exposition technologique. Je suis trop souvent seul pour garnir la salle d'histoire. Et cette année, je n'ai pas eu le temps de préparer des panneaux. Apportez-nous des tableaux, des maquettes, des documents de toutes sortes, des films, des vues à projeter ...

Avec la visite historique de la ville, du Palais des Papes et du Musée lapidaire, un beau Congrès en perspective pour notre Commission.

Rendez-vous donc à Avignon !

DELEAM

GÉOGRAPHIE ET ÉTUDE DU MILIEU LOCAL

A Paris en 1958 nous avons décidé de " faire passer les principes de la géographie vivante " destinée aux Maîtres dans des BT destinées aux enfants.

Pour Mulhouse, j'avais préparé un projet qui ne me plaisait qu'à demi - car privé de son appui vivant il me paraissait austère. Après discussion, nous décidions de repenser le problème et il fut décidé :

1° - De penser aux lecteurs des BT d'abord, de les inciter à étudier le milieu dans lequel ils vivent, d'y faire de nombreuses découvertes qui les aideraient par la suite à aborder les études géographiques avec un bagage important de connaissances de base.

2° - De fournir aux maîtres des indications, des recettes, des matériaux leur permettant de rendre toujours plus vivantes, plus rationnelles, plus dynamiques, les notions de géographie humaine que l'on doit acquérir à l'Ecole.

"Gill de Veurey " (dont la première partie

vient de paraître) s'inscrit dans la série destinée aux enfants.

Doivent venir ensuite des S.BT pour les maîtres, qui seront des guides permettant à la collectivité maître élèves de travailler plus aisément d'une façon rationnelle.

Des camarades sont déjà au travail.

A Vence, en août, la commission de géographie a travaillé pendant plus de trois jours pour la mise au point de " Gill "

J'avais réduit à 48 pages un travail qui en aurait demandé près de 100. Nous nous étions arrêtés à un projet qui recueillait l'approbation de tous, et par nécessité d'édition, pour rester dans la norme de nos brochures de 24 pages y compris les photos, il a fallu tailler encore ce que Freinet et moi avons dû faire avec beaucoup de difficultés. Nous avons essayé de garder l'essentiel de ce qui était déjà l'essentiel tellement est riche la matière offerte par le milieu local en se plaçant au seul point de vue historico-géographique. La deuxième partie de Gill mon-

trera l'évolution du milieu humain à travers les âges, avec un aperçu de son devenir possible.

Ces 2 BT montrant une partie du travail à faire, ne sont pas des exemples à suivre forcément et aveuglément, mais simplement un exemple de résultat que l'on peut obtenir en partant des principes de la "géographie vivante".

Doivent venir les S.BT (étude du milieu local - géographie de base).

Dans le projet primitif, Gill expliquait comment il avait recueilli "des pierres à soleil" (des ammonites) et divers fossiles (pages que j'avais déjà supprimées avant le travail de la commission). J'avais pensé introduire la réalisation d'un diorama (projet abandonné pour cette BT) mais nous avions conservé la réalisation de divers graphiques avec les explications nécessaires. Par nécessité de mise en page il a fallu aussi les supprimer.

Je pense donc qu'un certain nombre de fiches-guides sont nécessaires. Que chacun y pense et s'inscrive pour la réalisation de ces fiches nécessaires et me tienne au courant de ce qu'il peut réaliser rapidement. J'en suis pour un recueil de fiches-guides-type 59 - 24 expériences avec des règles de bois S.BT dont deux numéros peuvent être acquis pour les transformer en fiches.

Je pense qu'une première S.BT devrait aider nos enfants à lire une carte.

1° - Du plan de la maison à la carte de France à la carte du monde.

2° - Une autre pourrait être consacrée aux graphiques (les graphiques, les explications ayant été éliminées de Gill)

graphiques linéaires: profil de rivières, profil de paysage.

graphique en surface rectangulaire ou circulaire.

courbes matérialisant les variantes connues: débit d'un fleuve suivant les saisons, évolution et variation de la population, évolution d'une production ... etc

Echelle des âges (l'échelle donnée dans Gill n'est pas strictement exacte - les âges de la population auraient dû être relevés par période de 10 ans ... etc...)

3° - Une troisième devrait être réservée aux blocs diagrammes. Il me semble qu'HOURTIC et SALINIER qui ont à leur actif de belles réalisations dans ce domaine pourraient s'en charger.

4° - Une quatrième serait réservée aux plans en relief. BERUARD l'a mis en train.

Cette liste de S.BT souhaitables n'est qu'une indication.

Formulez vos désirs en cette matière et indiquez-nous ce que vous désirez réaliser.

La deuxième partie de Gill nécessitera aussi des fiches-guides pour l'exploration des ressources du milieu local et de son évolution dans le temps.

- Il faut inciter les enfants à chercher, à trouver les témoins de la vie passée,

- ou trouver les témoins des temps passés
les vieux papiers intéressants
les vieux registres

en un mot, comment peut-on rassembler les éléments de l'étude du milieu local et de son évolution.

Viennent maintenant les questions posées par Guy MICHEL de Le Haut du Them (Hte Saône) qui désirerait des S.BT.

1° - Vocabulaire géographique. J'avoue ne pas bien comprendre ce qu'il désire. Nous en reparlerons. Pour moi, je vois des réalisations de BT telle: c'est grand la mer.

2° Etude détaillée de la France. Je suis d'accord. Je pense que, par régions, ce travail devrait être envisagé.

BERUARD avait commencé un travail relatif sur les Alpes. Il pourrait être rapidement mis au point. Il nous le dira à Avignon.

Quant aux BT de synthèses régionales, quelques-unes sont en chantier. J'ai lu que celles relatives au Massif Central étaient à la correction.

A Vence, FOURCADE m'a donné connaissance du manuscrit relatif aux Pyrénées.

Je pense que THOMAS nous présentera son Massif Armoricaïn.

Où en est la Seine dont devaient s'occuper l'Aube et la Seine Maritime ?

Le Jura est prêt.

Je suis d'accord avec PONS qui demande de penser tout de suite à des fiches-guides S.BT Le Monde, dont l'étude est au programme 1960-61

Qui se met au travail ? Qui fait le recensement des BT et documents existants ? Qui bâtit cette ou ces B.T.T ?

Le travail ne manquera pas à Avignon. Que chacun me tienne au courant de ce qu'il fait, de ce qu'il a réalisé, de ce qu'il réalisera.

SALLE DE GEOGRAPHIE EXPOSITION.- Nicolas me demande combien il nous faut de salles, de prises de courant, de panneaux d'affichage, d'exposition, de tables, d'écran etc...

Personnellement, je n'ai plus rien à exposer "tout est trop vieux .. comme moi"

Cependant, notre salle doit être aussi garnie, aussi riche, aussi vivante que toutes les autres.

- * HOURTIC apportera ses blocs diagrammes
- * BERUARD sa carte en relief
- * de nombreux camarades apporteront leurs albums, leurs plans en relief, leurs cartes électriques, leurs tableaux de synthèses, leurs échanges interscolaires.

Je dois donner une réponse rapide à NICOLAS.

Avisez moi d'urgence de votre participation à l'exposition.

D'autre part, NICOLAS propose pour les camarades de la commission " Etude du milieu local et géographie " des promenades études vivantes dans la banlieue voisine:

- visite de la gare de triage
- visite du marché aux primeurs (avant le

lever du soleil) Il faudra se lever tôt.

- visite de cultures maraîchères
- visite des Crus de Châteauneuf
- visite de la cave de Morières sur le chemin de la Fontaine de Vaucluse

Je pense que nous aurons là l'occasion d'étudier, de nous informer et de nous rendre compte comment peut naître une B.T. Comment on peut la présenter et qui sait, la mettre au point pour une véritable création.

Toujours est-il que l'idée est à retenir et que dès notre première prise de contact, nous décidions laquelle de ces promenades-études nous ferons.

Merci Nicolas !

R. FAURE

FICHIERS AUTO-CORRECTIFS

L'an passé, nous avons transformé les fichiers d'opérations en une série de 10 CAHIERS AUTO-CORRECTIFS que bon nombre de camarades expérimentent dans leur classe depuis octobre. Il serait utile de connaître vos critiques. Voici celles de BLASER qui nous sont parvenues depuis longtemps et qui concernent le C.P :

" Ne pas séparer l'étude de l'addition de celle de la soustraction. En établir 2 livrets séparés semble une erreur.

" Une représentation concrète de la première opération rappellerait à l'enfant le sens du signe, ce serait utile à chaque série ex.

$$\begin{array}{ccc} \bullet & \bullet & \\ \bullet & \bullet & \end{array} \quad 3$$
$$\begin{array}{ccc} \bullet & \bullet & \\ \bullet & \bullet & \end{array} + 2$$

" multiplication et division. Pourquoi ne pas les conduire parallèlement ? "

Ces critiques, et celles que vous nous apporterez au congrès pourront être discutées en commission.

Cette année, nous essayons de mettre au point un CAHIER DE FRACTIONS ET POURCENTAGES.

BOUCHERIE a réalisé la prouesse de mettre tous les exercices fractionnaires sous forme de coloriages. Partant de cette excellente base de travail, le but à atteindre consiste à :

1. varier les dessins
2. assouplir la progression
3. compléter par des exercices numériques.

Conformément aux instructions, nous travaillons sur des fractions simples :

$\frac{1}{2}$, $\frac{1}{3}$, $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{6}$ qui permettent de partager exactement une collection de 12 objets.

Nous avons pris connaissance du fichier de Dottrens. D'autre part, POISSON doit apporter à Avignon un fichier de BEQUIN, toujours pour l'étude des fractions.

Enfin, par LALLEMAND, nous disposons des livrets de Washburne. Qui nous permettra, par un apport supplémentaire, d'élargir encore cette base de travail ?

Le sens du travail de cette commission me semble bien défini par une phrase de PONS qui rejoint les remarques de BLASER :

" Comment sauvegarder la compréhension vivante en engageant aux mécanismes ? "

A. BOYER

FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF

Les membres de la Commission, au cours de l'année, ont surtout étudié le problème de fabrication et de vente par la CEL d'un matériel destiné à recevoir les documents sur fiches.

Finalement, tenant compte de nos divers points de vue, Freinet a décidé (voir derniers Educateur) de fabriquer un matériel pour le classement des documents dans des fichiers suspendus. Depuis pas mal d'années déjà, de nombreux camarades avaient adopté ce système de classement et en avaient fait part à Freinet. Ces camarades accueillent avec satisfaction le projet de fabrication par la CEL de boîtes et de dossiers suspendus, d'autant plus que le prix annoncé est, de loin, inférieur à ce qui se vend dans le commerce.

Toutefois, la Commission aura encore à discuter de cette question au cours du congrès... et jugera sur pièce.

La préparation et la mise au point de fiches pour l'EDUCATEUR n'a tenu qu'une faible place dans l'activité de la commission. Quelques camarades seulement ont proposé des

fiches et c'est, en dernier ressort les services de rédaction de l'EDUCATEUR, qui, de Cannes jugèrent de l'opportunité de leur parution... pas forcément en accord avec la commission.

Mais il faut bien remarquer que finalement la préparation de fiches incombe aux commissions spécialisées : histoire, géographie, sciences, calcul etc... C'est une question à débattre au congrès.

La commission (ou plus exactement quelques membres de la commission) ont alimenté (comme promis à Mulhouse) la rubrique BT Actualités.

Parmi les documents publiés certains méritaient de figurer dans les fichiers des camarades. D'autres ne présentaient qu'un intérêt de curiosité ou d'actualité.

Nous aurons à étudier aussi cela au congrès.

R. BELLERON

RÉFORME DE L'ORTHOGRAPHE

Depuis un an, l'activité de notre commission s'est limitée au regroupement des camarades. Quelques-uns seulement n'ont pas donné suite à leur engagement souscrit lors du dernier congrès.

Aucune critique sur la réforme elle-même. Presque tous ont le regret qu'on ne puisse simplifier davantage en première étape. Mais Le BOHEC aurait aimé que les simplifications décidées ne soient engagées qu'une par une, jusqu'à ce qu'on ait pris l'habitude de chacune d'elles.

Seulement, tout le monde ne part pas ensemble! Et Le Bohec est libre de ne changer pratiquement qu'une chose à la fois, car il n'y a aucune loi qui interdise de commettre des fautes contre l'ortho-fouillis officiel, ou vis-à-vis du projet de la Ligue. Il suffit

qu'il n'utilise son cachet que dès qu'il appliquera toute la réforme de 1^{re} étape. Jusque là : méthode naturelle : lire les textes en O.R. (N° de la Chandelie Verte, articles)

Au congrès, nous n'avons pas de plan de travail précis. Une réunion doit suffire en principe pour le cas où un camarade aurait une idée pour la propagande.

Notre section est la plus dynamique pour l'instant. Nous épaulerons la Ligue dès qu'elle sera en mesure d'entreprendre un travail de propagande sérieux.

Je pense envoyer une circulaire quant à l'heure de notre réunion dès que j'aurai le plan de travail d'ensemble du congrès.

R. LALLEMAND

*une réalisation du B.E.T.A.
les 2 premiers numéros seront présentés
au Congrès (disque 45^r + diapositives)*

*la nouvelle
collection* **BT**
sonore

LIAISONS AVEC LES PARENTS

*

Il y a un aspect du problème qui est comme une sorte de liaison affective qui s'établit par nos techniques, avec :

Le texte libre
Le journal scolaire
Les échanges
Les enquêtes
Les expositions-démonstrations etc...

Nous aurons à rééditer la brochure sur les correspondances que nous ferons plus copieuse et pour laquelle vous pourrez, dès maintenant préparer votre participation.

Et il y a aussi l'autre aspect de liaison organique ECOLE et PARENTS pour la défense de l'Ecole laïque et la pratique de nos techniques.

Nous avons déjà commencé les démarches

pour la constitution d'une COMMISSION DE PARENTS d'ELEVES ECOLE MODERNE dont notre ami Erkens aurait pris la responsabilité.

Puis la lutte laïque a été déclenchée. Nous n'avons pas voulu que la constitution de cette commission puisse être considérée un tant soit peu comme une division regrettable de nos forces. Nous avons donc décidé de surseoir.

Mais je pense que les camarades intéressés pourraient se réunir avec efficacité pour discuter de l'opportunité de cette commission et, éventuellement de son plan de travail.

Nous signalons que pour l'organisation d'une classe de neige, FONVIEILLE a constitué à Gennevilliers une commission de soutien à l'Ecole Moderne. Ce serait peut-être là une solution favorable.

C. FREINET

TECHNIQUES SONORES

*

Naissance ...

Enfin, nous pouvons vulgariser quelques réalisations dont une centaine de camarades, adhérents au BETA, avaient seuls le privilège.

Enfin, nous proposons aux camarades des ensembles de vues fixes 24x36, couleurs de qualité irréprochable et des disques 45 t à des prix défiant absolument toute concurrence...

LES DOCUMENTS AUDIOVISUELS DE LA BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL SONT NES ...

Les BT sont d'excellents documents à l'échelle de l'enfant ou du petit groupe. Les documents audiovisuels fournissent enfin des images colorées à l'échelle de la classe ... réalisés dans le même esprit que les BT, complétant certaines, sans les doubler, ils apportent des échos dynamiques, des tranches de vie, auxquels tous les enfants seront sensibles.

Ils peuvent être exploités avec souplesse, ils s'adaptent à toutes les organisations pédagogiques, leur conception permettant l'utilisation simultanée ou successive, partielle ou totale des éléments sonores et visuels...

Pour Avignon, nous vous proposons 3 réalisations de conceptions différentes :

1- A KOBE (Japon) 12 diapositives sur la vie à Kobé.

un 45 tours sur ses 2 faces avec des chants enfantins que vous fredonnerez bientôt, interprétés par l'école primaire de Kobé Higashigawasaki, commentaire de Kazuko Nishioka et mélodies au koto.

Ensemble livré avec livret explicatif.

11- IN TAYENT ENFANT DU HOGGAR. 10 diapositives couleurs prodigieuses et rares sur la vie dans le désert de pierre, commentées par Marceau Gast des écoles nomades sahariennes, avec des chants typiques de l'école de Tamanrasset.

L'autre face du 45 tours comporte :

FACTEUR SAVOYARD, réalisation d'une classe de neige avec 12 diapositives : apportant le décor du travail journalier du facteur savoyard qui présente la vie de Cordon, petit village établi sur le flanc de la vallée de l'Arve.

Pour ces deux réalisations, également livret explicatif.

De nombreux projets attendent : artistiques...

ques et documentaires ... et tous ceux qu'il faudrait pour les CP et les maternelles...

Le BETA a continué aussi son rôle silencieux mais efficace de bureau de travail expérimentant les réalisations audiovisuelles

Les bandes circulantes fonctionnent à la satisfaction de tous grâce au dévouement de Papot. Je sais qu'il y a des lacunes. Je demande aux camarades de nous excuser. Il nous est bien souvent impossible de faire face à toutes nos obligations. Nous ne sommes pas des professionnels, nous avons notre classe journalière. Bien souvent, aussi, des problèmes de matériel, de locaux de travail sont mal résolus. Heureusement que Paris nous fournit une aide technique. Ne tirez pas sur le pianiste ..

PLAN DE TRAVAIL. - Il faut absolument que tous les camarades participent activement à notre grande œuvre coopérative qui se développe.

Il faut que vous fassiez parvenir vos réalisations sonores, base des futures BT sonores.

Il faut que vous envoyiez vos diapositives à Brilliouet pour qu'il établisse un répertoire précis des centaines et des centaines de clichés excellents que vous possédez.. Il vous les retournera avec un numéro qui permettra par la suite de faire appel à vous pour l'édition définitive.

Il faut qu'à Avignon, nous envisagions tout le vaste plan de travail qui s'offre à nous maintenant que les chemins sont ouverts.

Toutes vos critiques et suggestions, même si vous ne faites pas partie de notre groupe de travail, seront utiles pour mettre au point définitivement cette nouvelle publication CEL.

AUTRES REALISATIONS .-

Notons notre BT 444 : La Radio et nous qui, je pense, a permis d'informer un peu plus nos camarades sur les techniques sonores.

Egalement le multiplex mondial entre les écoliers le 24 mars dont il est parlé par ailleurs, avec la participation de la Fédération Internationale des Mouvements de l'Ecole Moderne et les enfants et enseignants des USA du CANADA, de POLOGNE, de MOSCOU, du JAPON, de la REUNION que vous entendrez EN DIRECT ...

Cette réalisation marque également l'importante étape que nous avons parcourue cette année vers une plus grande maîtrise des techniques audiovisuelles qui devraient être d'une utilisation quotidienne en 1960.

Nous vous rappelons les divers responsables de notre Bureau :

GUERIN P. E.P.A Chanteloup ST SAVINE (Aube)

- éditions définitives, bandes circulantes, ou BETACEL
- relations internationales, émission RTF
- bureau technique en liaison avec Paris G.
- bureau d'échange international

DUFOUR - Les Marais par Beauvais (Oise)

- Bureau d'échange national et espéranto
- bulletin de liaison
- commission de préétude des documents

PAPOT - Chavagné par St Maixent (2 Sèvres)

- Bandes circulantes, magnétothèque, abonnements

LAGARDE - Directeur Ecole de VAYRES (Gironde)

- trésorerie CCP Bordeaux 2390 50

BRILLOUET - La Vallée par Beurlay (Chte Mme)

- Vue fixes, fichier des diapositives

ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE

Depuis l'an dernier, notre commission est restée peu active, il est vrai que ses membres sont très pris par de multiples occupations et notre dynamique section Vauclusienne a été mobilisée pour la préparation du congrès d'Avignon.

Nous avons eu quand même un beau stage à Moncontour, en juillet dernier, qui a permis aux stagiaires de se familiariser avec la fouille d'un dolmen.

Le compte-rendu de ce stage a été envoyé

à chaque participant.

Nous avons eu le plaisir de voir sortir deux BT élaborées par notre commission:

1° - Collecteurs et chasseurs de la préhistoire, destinée à remplacer la BT " La Préhistoire "

2° - Chasses préhistoriques, qu'on attendait depuis quelques années.

et la BTT " Des hommes préhistoriques vivent sous nos yeux " a aussi vu le jour.

Nous avons d'autres projets qu'il faudra mener à bonne fin.

Les camarades auront à discuter à Avignon du projet de CABANES sur une réédition de " Menhirs et Dolmens " que nous sortirons sous le titre de " Mégalithes "

J'espère pouvoir soumettre aux critiques constructives des camarades, le projet " Paysans et pasteurs de la Préhistoire " destiné à remplacer " A l'aube de l'histoire "

Si le projet n'est pas complet les camarades pourront néanmoins discuter de la partie déjà réalisée.

La commission discutera aussi de la date du cinquième stage de la Commission d'Archéologie Préhistorique qui se tiendra cette année à LAON sous la présidence d'honneur de MM. L. NOUGIER et E. WILL professeurs de Faculté et sous la présidence effective de Monsieur l'Inspecteur d'Académie de l'Aisne.

Nous voudrions bien que les camarades intéressés par nos travaux viennent assister à nos séances de travail et nous proposent de participer à nos travaux.

Nous aimerions aussi que les utilisateurs de nos brochures viennent nous faire part de leurs critiques et de leurs desiderata.

G. LOBJOIS

ENSEIGNEMENT AGRICOLE

L'enseignement agricole est à l'ordre du jour. Tous les journaux parlent du " malaise paysan ", du " drame agricole. Et de tous côtés on propose des remèdes, on envisage des solutions. On constate enfin que l'enseignement professionnel agricole a été parfaitement négligé dans notre pays depuis des siècles, que la classe des agriculteurs est intellectuellement, dans la majorité des cas, en-dessous du niveau du français moyen, qu'il est inutile de vouloir moderniser à outrance nos campagnes si le paysan français ne dispose pas de connaissances professionnelles de base.

On propose des remèdes tirés d'une pharmacopée inexistante : les conseillers agricoles. Mais on oublie que le conseiller agricole formé ou non, est impuissant à travailler un terrain que des années de négligence ont laissé en friches. Nous savons trop bien qu'il est pratiquement impossible de rattraper huit jours avant le Certificat d'Etudes, 3, 4 ou 5 ans de retard. Alors nous haussons les épaules et nous nous promettons d'attaquer le problème à son point de départ : l'enseignement agricole. Je dirais " l'éducation de l'agriculteur de demain. "

Nous savons ce qu'il reste après 2 ou 3 ans, des rudiments de culture que nous nous sommes efforcés d'enseigner à l'école primaire. Nous sommes heureux lorsque le bagage intellectuel de ceux qui nous quittent à 14 ans ne s'est pas trop délesté du minimum vital : un peu de calcul, un peu d'amour de lire, un tout petit peu de désir de rédiger correctement une lettre. Nous savons que la vie se charge d'apprendre au contact d'autrui beaucoup de choses.

Mais le fils de l'agriculteur, s'en va dans la solitude des campagnes rejoindre ses parents. Il n'en sortira plus que pour faire son service militaire. Ses parents, par des méthodes empiriques et la patience traditionnelle que donne la routine, lui apprendront les éléments d'un métier qui n'a pas, en France, progressé depuis des siècles au niveau de la petite et moyenne exploitation.

Les méthodes de l'Ecole Moderne, si l'enfant a eu la chance d'avoir un maître qui les pratique, lui auront donné un peu plus que les méthodes traditionnelles. Elles lui auront ouvert des yeux plus curieux, elles lui auront donné des réflexes critiques, constructifs et non pas seulement destructifs, elles auront formé en lui un esprit nouveau, dégagé des routines, intéressé par la nouveauté, respectueux pourtant de ce qui est bon dans la tradition : elles apportent ainsi une première et puissante aide à l'action formatrice des parents.

Mais c'est insuffisant. L'enseignement post-scolaire agricole et post-scolaire ménager agricole doit prendre la relève. Il a l'immense chance d'être à la fois théorique et pratique, d'être une éternelle leçon de choses, de puiser sa matière dans la vie même, d'être intimement lié à cette rude existence de l'agriculteur. On ne pourrait rêver de meilleures conditions pédagogiques.

Les méthodes actives " Ecole Moderne ", les " Techniques Freinet " devraient y trouver un plein épanouissement car elles ne pourraient imaginer de meilleur terrain pour y mûrir et se développer.

Et pourtant :

Il y a tellement d'obstacles, tellement de difficultés que trop souvent les maîtres, débordés de travail, harassés par les soucis matériels, submergés par les paperasses, les travaux annexes, abandonnent non seulement les méthodes qui leur étaient chères à l'école primaire, mais quittent trop souvent l'enseignement post-scolaire.

Ceux qui restent savent combien l'organisation d'une classe de jeunes gens de 14 à 18 ans, non formés, provenant de diverses écoles, posent de problèmes. Ils s'abandonnent alors à la solution de facilité qui consiste à "professer" un cours. Quelques-uns essaient d'adapter aux cours post-scolaires les méthodes qui leur ont réussi à l'école primaire. Ils sont rares ceux qui sont inscrits à la commission de l'agriculture de la CEL, une vingtaine tout au plus.

C'est le rapport de leur travail de l'année que je suis chargé de vous présenter.

LES COURS POSTSCOLAIRES AGRICOLES ET MENAGERS AGRICOLES .-

Il me faut tout d'abord expliquer les méthodes particulières de travail de nos Centres. Le plus souvent, le maître itinérant s'en va chaque jour enseigner dans l'une des 4 ou 5 communes-sièges de ses Centres. Mes locaux sont très variables, toujours mal équipés, le plus souvent inadaptés. Depuis quelques années des efforts ont été faits pour leur amélioration mais celui qui dispose d'un local construit spécialement pour servir de Centre est un favorisé du sort.

Il n'est pas question d'effectuer avec nos élèves un travail de longue haleine car nous ne les avons qu'une journée par semaine. Quand nous les revoyons, la semaine suivante, l'ambiance est totalement à recréer. Les meilleurs élèves ont été écriqués par les C.C., les Collèges et les écoles techniques : les laissés-pour-compte reviennent à l'agriculture. Les notions apprises à l'école primaire se sont évanouies et il nous arrive souvent qu'un élève, même ayant son CEP, ne sache plus faire une division.

Ajoutons que la fréquentation n'est pas obligatoire (elle l'est peut-être mais il n'y a aucun moyen de sanction). Le mauvais temps est une raison d'abstention, le beau temps qui permet les labours ou les semailles aussi d'ailleurs. Les élèves viennent de villages si différents, ils ont reçu un enseignement si divers qu'il faut plusieurs jours de contact pour atteindre les esprits.

Disons aussi que nous n'avons pas de Crédits Barangé, que les subventions décrochées du compte-goutte départemental ou national dépendent essentiellement de la débrouillardise du maître, de sorte que le matériel d'enseignement est quasi inexistant. La voiture de l'itinérant ressemble souvent à une camionnette de forain lorsqu'il transporte son équipement d'un centre à l'autre. Si je ne parle pas des maîtresses itinérantes agricoles, c'est que leur sort est encore moins enviable que le nôtre : elles doivent avant de partir le matin, avoir prévu tous leurs achats pour la réalisation des plats. Rares sont celles qui restent longtemps itinérantes.

antes.

Face à tous ces obstacles, nous avons néanmoins un immense avantage : notre enseignement puise directement dans la vie. L'élève est déjà un adulte qui brasse les difficultés journalières de son métier. Il peut, si nous comprenons bien ses problèmes, apporter en classe ses questions et leur puissant intérêt.

Ce petit préambule est nécessaire pour expliquer nos difficultés, mais aussi pour montrer comment nous sommes parvenus parfois à les résoudre.

LA CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE :

Il y a deux ans, nous avons lancé un appel à tous les camarades afin de mettre en route une organisation de la correspondance interscolaire. Une vingtaine de Centres Post-scolaires Agricoles et Ménagers Agricoles sont actuellement en relations épistolaires.

Les résultats obtenus sont bien plus qu'encourageants.

Je pourrais citer en exemple l'échange réalisé entre la Moselle et les Côtes du Nord.

Les lettres échangées mettent l'accent sur les contrastes entre ces deux régions situées aux extrémités de la France. Les jeunes sont plus au contact de la réalité matérielle et quotidienne. Ils sont plus aptes à mesurer l'importance de certains détails : les questions au correspondant viennent plus facilement.

- Pourquoi plantez-vous tant de choux fourragers ? Comment les cultivez-vous ? A quoi servent-ils ? Faites-vous de la choucroute ? Envoyez-nous des semences.
- Vos pommes de terre sont à ce qu'il paraît les meilleures de France. Mon père aimerait avoir des plants. Peux-tu nous indiquer une bonne adresse. Nous en achèterions 300 Kg ? En échange nous vous enverrions de la semence de luzerne flamande que tu ne peux pas trouver chez toi.
- Nous cherchons de bonnes génisses. Quelques éleveurs de la région en ont acheté en Normandie. Dis-moi quel est le prix des animaux dans ta région. Peux-tu nous dire si mon père pourrait en trouver dans ton village ?

Toute cette correspondance, parfaitement intéressée, s'est terminée par un voyage du fils et du père en Normandie. Au passage, ils sont allés saluer le correspondant et ils ont été hébergés pendant deux jours.

La correspondance interscolaire élargit l'horizon des élèves, rapproche les hommes préoccupés par les mêmes problèmes et parfois, comme je viens de la montrer, dépasse les cadres de l'école car les parents se prennent au jeu et s'intéressent au travail réalisé.

L'ECHANGE DE BANDES MAGNETIQUES (v. suite p. 3 couverture)

L'échange de bandes magnétiques pour les classes qui peuvent disposer d'un magnétophone complète l'échange de lettres. Au Cours post-scolaire, cet échange a en outre, un autre immense avantage. Les élèves n'aiment pas écrire, et il leur semble, au départ, que cette façon de correspondre est plus facile. C'est donc avec le sentiment que la parole s'enregistre facilement qu'ils abordent le micro. Ils se sentent à l'aise part dans la peau d'un adulte et rêvent de réaliser des reportages comme ceux qui entendent au poste de radio.

Hélas, c'est après les premiers essais une déception que le maître qui l'a prévue doit utiliser pour animer sa classe et provoquer une recrudescence d'intérêt.

Les jeunes qui s'imaginaient posséder à fond l'expression parlée se rendent compte combien leur diction est défectueuse et combien le reportage radiophonique est difficile.

Le maître va donc donner confiance au timide. Il va l'encourager à parler devant un auditoire et un micro. Il lui apprendra à se présenter devant un public pour exprimer d'une façon simple, claire et correcte ses idées. Combien connaissons-nous de paysans dont le bon sens et le solide caractère pourraient apporter une solution à un problème débattu en public et qui n'osent, par timidité, parler dans une réunion. Ils se lèvent, bafoillent lamentablement et s'échappent gênés. La présence du micro intimide et pourtant elle fait partie du monde moderne.

Quand l'élève en a pris conscience et a surmonté sa timidité les progrès qu'il accomplit sont rapides. La diction devient meilleure. L'élocution se fait plus facile. C'est surtout sensible lorsque les bandes reviennent avec les remarques des camarades.

Puis le maître interviendra pour créer le fond d'un radio-reportage. Pour cela il faut bien être convaincu de l'importance de l'esprit "Ecole Moderne". Il ne peut être question de prendre un texte et de le faire lire bêtement devant le micro. A cet âge, les résultats seraient encore plus lamentables qu'à l'école primaire. La pudeur de l'adolescent l'empêche de détérioriser ses sentiments, de donner toutes ses impressions. Le magnétophone n'a, si ce n'est qu'un jeu, aucun sens au cours post-scolaire. Il doit être et doit rester un instrument de travail.

J'ai eu l'honneur de présenter un jour à quelques personnalités de l'enseignement un reportage fait par des élèves. On m'a reproché que c'était un amusement coûteux et parfaitement inutile, un agréable passe-temps pour les élèves. J'ai haussé les épaules impuissant à faire comprendre, à restituer devant ces personnes l'atmosphère de la classe.

Ils n'avaient pas compris l'importance du travail réalisé par les élèves pour obtenir ce reportage, qui faisait, comparé à certaines productions de la RDF, piètre figure. Il aurait été facile et amusant de réaliser l'enregistrement correct, bien prononcé, bien travaillé, avec bruit de fond, qu'ils s'attendaient à entendre. Il m'aurait suffi de "dresser" les jeunes, de les habituer à

bien prononcer leur phrase. J'aurais perdu mon temps et le leur.

Le reportage sur bande magnétique, c'est le texte libre du Cours Post-scolaire. Il est travaillé comme lui. Il est puisé dans la vie, son origine c'est une question, un incident, un événement, un problème de la vie courante et autant que possible du métier. Nous n'avons souvent pas assez de temps pour écrire notre texte, n'oublions pas que nous n'avons qu'une journée de classe par semaine avec ces élèves. Alors, on l'enregistre.

Rapidement, les jeunes se rendent compte qu'ils ne peuvent pas se présenter devant le micro sans avoir au préalable préparé le texte par écrit. Tout naturellement ils en viennent à la nécessité de rédiger leur texte à la maison. N'est-ce pas un immense progrès ?

Il ne reste plus au maître qu'à profiter de cette bonne volonté pour orienter, guider les travaux et les conduire vers le but recherché : la facilité de l'expression, mais aussi la solidité de l'argumentation.

Au cours de cette année, plusieurs bandes ont ainsi été échangées. Elles apportent un complément à la correspondance par lettre. Mais aussi, lorsque ces bandes constituent un reportage sur une activité spécifique de la région, un magnifique document sonore.

LES MOYENS VISUELS

Je pense qu'il est inutile d'insister sur l'importance toute particulière qu'occupent au Cours Post-scolaire les moyens visuels. Après le dur labeur quotidien, l'agriculteur n'aime pas lire. Il s'endort sur les gros titres de son journal. Les images l'attirent. Les vulgarisateurs connaissent bien l'importance des photos, des croquis et des schémas.

Pourtant il ne faut pas croire que la photo, l'image suppléent à la lecture. Ce serait à nouveau mal comprendre l'esprit qui doit animer les Cours Post-scolaires. Nous sommes loin des bandes dessinées des journaux et de la presse du cœur.

Si la lecture et l'écrit sont devenus pénibles, le premier devoir d'un maître et d'une maîtresse agricole c'est de conserver chez l'adolescent et l'adolescente, l'amour de la lecture acquis à l'école primaire. Le progrès est à cette condition. L'image et la photo dont je parle, remplacent l'objet que l'on ne peut voir et palper, que l'on ne peut visiter, mesurer, observer. Il n'est pas possible de réunir dans un village routes les races de vaches françaises. Les photos que nous avons sélectionnées nous permettront de voir, d'étudier les conformations, les couleurs de robe des vaches normandes, flamandes etc... La microphotographie nous permettrait - si nous étions équipés - de conserver les images si fugitives des observations microscopiques et nous ferait gagner beaucoup de temps. La projection fixe est dans ce cas le meilleur des placements.

Nous avons commencé à réaliser en commission de l'agriculture une petite collection de diapositives. Il faudrait pouvoir la compléter et de nombreuses bonnes volontés seraient encore nécessaires.

LE JOURNAL SCOLAIRE : Au Cours post-scolaire, le journal scolaire vit assez difficilement. A plusieurs reprises des camarades ont essayé de le lancer ou de le ressusciter. Il faut